

# JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

CINQUANTE DEUXIÈME ANNÉE

N° 283

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1971

Samy LIARDEY

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS  
ORDRE DES ILLUSIONNISTES

# SOMMAIRE

EDITORIAL .....	587
HORACE .....	588
CARTOMAGIE	
Avec l'aide du joker .....	589 - 591
PETITES HISTOIRES .....	591
Une série de tours de cartes américains .....	592
CORDES	
Les tuyaux de l'Oncle Marc « Les pouces liés » ..	593 - 594
GAGS	
La flamme au bout du pouce .....	594
TRUCS ET PROCEDES	
Encres sympathiques .....	595
MENTALISME	
Un mot, une carte .....	596 - 598
Forçage d'une page d'un livre .....	598
Mental Trick .....	599
Découverte de plusieurs cartes par télépathie .....	599
BOULES	
Apparition d'une boule .....	600
Note de la Rédaction .....	601 - 602
Addendum .....	602
FEUILLETON	
La Ventriloquie (pages 89 à 96) .....	603 - 606
PAPIERS	
Le Pingouin .....	607
Le journal déchiré et reconstitué .....	608 - 611
TOURS DIVERS	
La création du monde .....	612 - 613
La cravate coupée et raccommodée .....	613
DIVERS	
Conseil de l'Ordre .....	614
Remerciements .....	614
Dans les Amicales .....	614 - 616
Un peu de Magie en Afrique .....	616
Sorcar .....	616
Carnet du Journal .....	617
Carrington .....	617
Il y a 150 ans .....	617
Dernière Minute .....	617
A propos d'une médaille .....	618
Une anecdote de Minar .....	618
Congrès IBM à la Nouvelle Orléans .....	619
Congrès de Saragosse .....	619
Nouvelles de nos Amis .....	619
6 <sup>e</sup> Congrès Français de l'Illusion et Concours Magicus	620 - 621
Palmarès du Concours Magicus 1971 .....	621
Vient de paraître .....	621
Modification de l'Etat civil de Robert-Houdin .....	621
Le tour Hindou de la corde rigide .....	622
Cotisation 1972 .....	623

Notre couverture : **SAMY LIARDEY**  
actuellement à la Rôtisserie de l'Abbaye



éditorial 

## LE PLUS IMPORTANT...

*Il m'arrive souvent, à l'occasion d'échanges de vues — avec des amis initiés — de poser la question suivante : Qu'est-ce qui est le plus important pour un Artiste en général et pour un Prestidigitateur en particulier ?...*

*Je bénéficie généralement de réponses telles que « savoir se présenter », « ne pas avoir le trac », « être sûr de soi », « bien posséder son numéro »... etc., mais jamais, ou presque, je n'obtiens cette observation que je vais — avec votre permission — développer dans les lignes qui suivent.*

*Le plus important... c'est le Public !*

*Eh ! oui, c'est bien lui pourtant qui compte après et surtout « avant » tout, car serait-il concevable que quiconque prenne de la peine, passe des heures et des heures qui finissent par représenter des mois et des années de répétition et d'entraînement, si ce n'était finalement pas pour séduire, surprendre, « illusionner » en un mot, des spectateurs sans qui nous ne serions, Magiciens confirmés que nous sommes, que de simples automates à qui l'on aurait enseigné à faire certains gestes d'une certaine façon.*

*Pourtant ce Public, dont nous ne pouvons que convenir qu'il est essentiel, comme nous oublions fréquemment et facilement son existence ! Combien de fois ne faisons-nous pas de miracles pour... nous-mêmes ! C'est certes là l'erreur si l'on veut bien considérer que, au delà de la glace-miroir qui est le premier juge du débutant, nous avons des devoirs envers ceux qui attendent ce que nous leur avons annoncé, ce que nous leur avons promis, à savoir de les distraire et de les charmer.*

*Aussi ne serait-il peut-être pas mauvais que nous fassions les uns et les autres, et de temps en temps, un petit examen de conscience. Le résultat, quel qu'il soit... positif, négatif ou nuancé, ne croyez-vous pas qu'il en vaudrait la peine, d'abord pour nous-mêmes bien évidemment, mais aussi, et surtout, pour le Public puisque... c'est le plus important !*

F. COUCKE.

## Yves GUINZBOURG

### “ HORACE ”

Né en 1925 à Paris, Yves Guinzbourg, après des études aux lycées Saint-Louis et Henri IV, se vit poussé par ses parents vers la faculté de Pharmacie.

Peu soucieux de conserver l'officine familiale, il se détourna d'un avenir de potard pour s'orienter vers le spectacle, l'art dramatique. Déjà, à 12 ans, il montait sur les planches avec son petit camarade Michel Piccoli, dont on sait la grande carrière qu'il a fait au théâtre et au cinéma.

Emprisonné par les Allemands en 1943, il prend part à la libération de Paris, puis il donne quelques représentations aux armées et voyage en Europe et aux U.S.A.

Son beau-frère, l'écrivain Claude Roy, lui donna l'occasion de mieux connaître les milieux artistiques et littéraires. Il eut le grand plaisir d'exercer ses talents devant Paul Eluard, Vaillant, les frères Prévert, Picasso, Chagall, Milhaud, Gérard Philipe et le grand Jean Cocteau, parmi beaucoup d'autres.

Il rencontre alors la charmante épouse que nous lui connaissons et reprend de sérieuses études que sanctionne un diplôme de Chirurgien-Dentiste, profession qu'il exerce actuellement à Châlons-s-Marne.

Puis, une éclipse d'une quinzaine d'années uniquement consacrée à son activité professionnelle.

...Un jour, en 1965, c'est la rencontre et le début d'une amitié avec le magicien rémois, Claude Rix. Repris par l'amour de la Magie, il assiste à de nombreux congrès européens. Pour la première fois, il se présente dans la compétition internationale à Baden-Baden en 1967... Il en revient avec un 1<sup>er</sup> Prix de Micromagie.

En 1969, avec Claude Rix, il participe à l'organisation des fêtes du Cinquantenaire du Journal de la Prestidigitation. Manifestation de prestige et d'amitié qui fut une des plus belles réussites parmi celles qu'à connues l'A.F.A.P. et son organe officiel.

En 1970, à Amsterdam, il obtient un 3<sup>e</sup> prix de manipulation avec un numéro que nous avons pu applaudir lors des manifestations du Magicus et du centenaire de la mort de Robert-Houdin à Paris, ce qui lui a valu de très beaux contrats professionnels et il vient de se produire avec grand succès aux U.S.A. récemment.

## HORACE



Autrefois, il a étudié le piano et en a gardé l'amour de la musique. Ses goûts sont éclectiques puisqu'il a pratiqué de nombreux sports universitaires : foot-ball, rugby, boxe, judo, et qu'actuellement il est honorablement classé dans les compétitions de cyclisme et de ski qu'il pratique encore. Il dit devoir sa forme et son équilibre à la pratique du sport.

Sa philosophie... « ne s'étonner de rien, presque la seule et unique chose qui puisse donner et conserver le bonheur ».

S'il aime beaucoup les humoristes, il est vrai qu'il a lui-même beaucoup d'esprit et d'humour, et qu'il est également un très bon caricaturiste.

Il a choisi son pseudonyme en hommage au célèbre magicien américain, Horace Goldin, et a

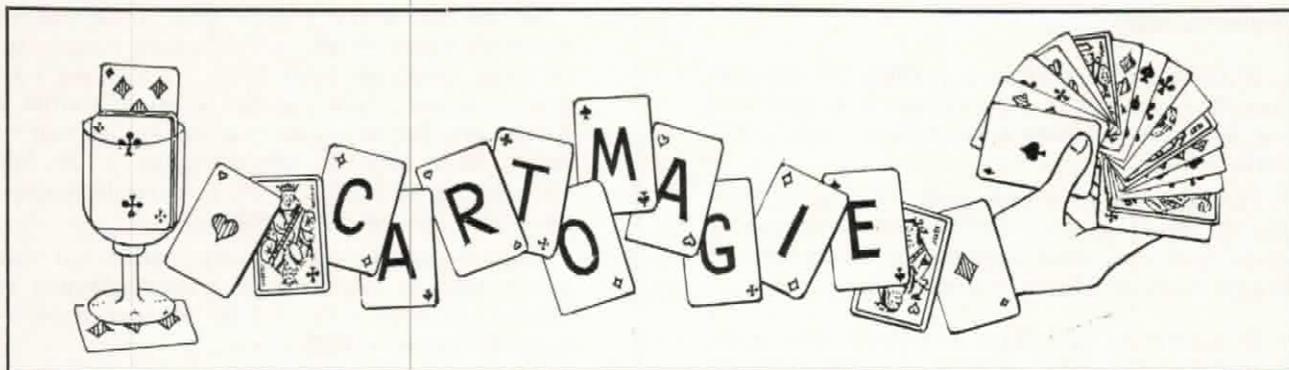
pris, comme nom de scène, le prénom de cet artiste.

Parmi les Magiciens des générations actuelles, c'est vers Fred Kaps que va sa grande admiration.

Il le considère comme le plus grand, tant par le talent que par la simplicité.

Ce qu'il pense de la Magie se résume en quelques mots : Croire à ce qu'on fait, le travailler beaucoup et s'attacher encore plus à sa présentation. Père de deux filles, cet homme très dynamique, d'une grande culture et d'un grand talent, est l'ami le plus simple et le plus charmant qu'on puisse souhaiter et, qu'il me soit permis de le dire, ce sont des vertus qu'on aimerait rencontrer plus souvent...

G. UNAL de CAPDENAC.



## Avec l'aide du Joker

par Juan TAMARIZ-MARTEL.

**Effet.** — Sept cartes noires (piques et trèfles) sont montrées à un Spectateur (S) qui pense à l'une d'entre elles. L'artiste essaye de désigner la carte pensée, mais il échoue. Malgré tout, grâce à l'aide du Joker, cette carte se change en celle qui a été pensée (première surprise).

Finalement, les six cartes restantes — toujours avec l'aide du Joker — se transforment en cartes rouges (deuxième surprise).

**Préparation.** — Pour préparer le jeu — ce qui peut être réalisé devant le public — faites ce qui suit :

Avec la m. dr. prenez le jeu, figures vers vous. Passez les cartes de la m. dr. à la m. g., ce sont les cartes du dessus du paquet, c'est-à-dire les plus proches des spectateurs.

Lorsqu'une carte noire passe, vous la séparez, en la laissant sur la table face en haut. Continuez ainsi jusqu'à ce que vous ayez sur la table sept cartes noires. Dans la m. g. vous devez avoir au moins six cartes rouges.

(Si, avant d'arriver à avoir six cartes rouges dans la m. g., sept cartes noires sont déjà apparues vous pouvez continuer en plaçant les cartes noires restantes entre les cartes de votre m. dr.).

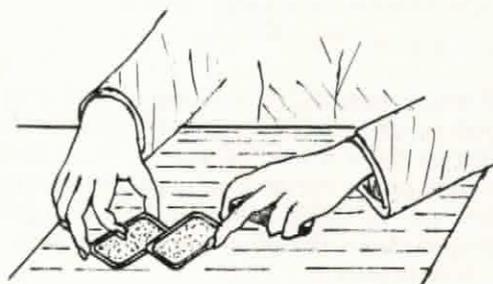
Cherchez le joker et placez-le comme dernière carte (« bottom ») du paquet. C'est-à-dire de manière que, lorsque vous égaliserez le paquet, le joker montre sa figure.

Les six cartes rouges restent au-dessus du paquet en commençant à compter par le côté tarots (« top »). Introduisez le petit doigt entre la sixième carte rouge et le restant du paquet.

Retournez le jeu, qui reste dans la m. g., tarot en haut, en maintenant la séparation.

**Résumé.** — En ce moment, il y a sur la table sept cartes noires, face en haut. Dans la m. g., le reste du paquet, tarot en haut, et dans lequel le petit doigt maintient la séparation entre les six premières cartes rouges et les autres.

Fig. 1



**Réalisation.** — 1° Demandez à un spectateur de mélanger les six cartes noires, attirez bien son attention sur le fait que les six cartes sont bien noires. Dites-lui de se concentrer et de penser à l'une d'elles. Ensuite, il les mélange à nouveau pour les laisser finalement, sur la table en un paquet, tarot en haut.

2° Faites semblant de chercher sa carte au toucher avec les doigts de votre m. dr. Ecartez une carte quelconque parmi les sept, et prenez les six restantes avec le médium et le pouce de votre m. dr. dans la position appropriée pour faire « le filage au temps » (fig. 1). (La description de ce « filage au temps » paraîtra dans un prochain numéro).





3° Dirigez-vous vers le S et dites : « Concentrez-vous bien sur la carte pensée et uniquement sur elle, cela m'aidera à la trouver... voici votre carte ! »

Pendant que vous dites ceci, vous vous inclinez en avant et vous attirez l'attention sur la carte que vous allez maintenant retourner, en créant ainsi un climat d'attente.

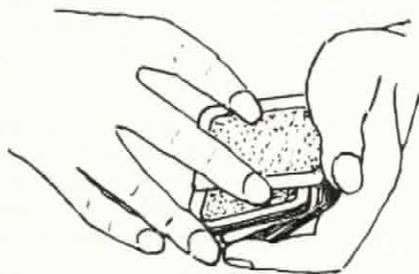
4° Continuez en disant : « Parce que votre carte est... ? Accompagnez ces paroles d'un air interrogateur sur votre visage et faites une pause jusqu'à ce que le S nomme sa carte (fig. 1). Supposons qu'il nomme le cinq de trèfle.

Fig. 2



5° Immédiatement et comme si vous étiez sûr d'avoir réussi, vous levez la carte avec l'aide des six cartes de la m. dr. et vous réalisez le filage au temps. Votre corps se jette en arrière (fig. 2) [voyez sur la figure 3 le détail du changement de paquets]. En retournant la carte il peut arriver deux choses :

Fig. 3



Premièrement, que la carte soit par hasard précisément la carte pensée (ce qui arrive plus souvent qu'on ne le pense).

En ce cas, il n'y a plus qu'à laisser les six cartes de votre m. dr., qui déjà sont rouges, sur la table, tarots en haut. Dites : « Comme vous pouvez le voir, le « toucher » est infailible ». Faites une petite pause. Laissez le jeu sur la table, sans attacher d'importance à ce fait. Ajoutez : « et pour que vous voyiez le pouvoir de mon « toucher », regardez... »

Frottez avec la main les six cartes qui sont sur la table et retournez-les triomphalement en disant : « Maintenant ! Elles se sont transformées en cartes rouges ! »

Secondo : La carte retournée n'est pas celle pensée, c'est une carte quelconque. Continuez comme suit.

6° Laissez les six cartes de votre m. dr. sur la table, tarots en haut. Laissez-les précisément dans la partie droite. Avec les doigts de la m. g. prenez la carte que vous venez de retourner — et qui n'est pas la carte pensée, cinq de trèfle — et mettez-la à gauche de la table, où vous la laisserez face en haut, avec les grands bords parallèles au bord de la table. C'est la position préparatoire à la réalisation du « Paul Curry's Turnover Change ».

Pendant que vous faites ceci, dites avec étonnement : « Comment ?... Ce n'est pas votre carte » ?

7° Changez l'expression de votre visage et continuez « Bon, ça n'a pas d'importance, le joker va m'aider ».

Retournez le jeu avec les faces vers vous et passez les premières cartes de la m. dr. à la m. g. (celles du dessus, en comptant par les tarots). Ce sont les noires que tout à l'heure vous avez échangées en utilisant le filage « au temps ». Quand vous arrivez au cinq de trèfle (carte pensée par le S) arrêtez-vous.

Avec le pouce g. aidé par le droit, vous passez le joker, situé depuis le début sous le paquet (« bottom ») jusqu'à ce qu'il soit placé entre le cinq de trèfle et la carte suivante (voir la fig. 4 qui montre la position des cartes telles que les voit l'artiste).

Ecartez, ensuite, les deux mains en laissant dans la m. g. les cartes noires qu'il y a jusqu'au cinq de trèfle inclus et avec le joker.

Dans la m. dr. il y a le restant des cartes noires avec le restant du paquet.

En suivant le mouvement, le pouce gauche pousse le joker vers le haut pour qu'il dépasse les autres cartes.

Finalement, placez les cartes noires (et le joker) de la m. g. sur celles de la m. dr.





Fig. 4



8° Avec la m. dr. (index et pouce) prenez le joker. La m. g., qui tient le jeu se tourne dos vers le haut. Le cinq de trèfle vous restera comme dernière carte (« bottom »).

Introduisez votre annulaire entre le cinq de trèfle et le restant du jeu. Vous voilà prêt à réaliser le « Turnover Change ».

9° Dites : « Bien que ce ne soit pas votre carte... »

Commencez à retourner la carte qui est sur la table, qui n'est pas le cinq de trèfle, avec le m. g.

Poursuivez : « le joker fera qu'elle s'en ira d'ici... ».

Réalisez le « Turnover Change » pendant qu'avec la m. dr. vous prenez votre joker, face en haut, et le portez au-dessus des six cartes qui sont sur la table, tarots en haut. Ceci produit une diversion suffisante pour couvrir le change « et passera... »

Fig. 5



Faites l'action de prendre quelque chose en l'air, au-dessus du paquet des six cartes, avec le joker, comme si c'était une pelle.

« ... Ici... » terminez-vous finalement.

Levez la m. dr. avec le joker, en simulant de transporter quelque chose au-dessus de lui, vers votre carte de gauche, tarot en haut (et qui, grâce au change, est maintenant le cinq de trèfle) et laissez tomber cette « chose » sur la carte.

10° Demandez le nom de la carte pensée comme si vous ne vous en souveniez plus, et avec l'aide du même joker, retournez la carte (cinq de trèfle) face en haut.

Faites une légère pause pour marquer l'effet.

11° Concluez finalement : « Et maintenant, ces cartes... ». Désignez le paquet des six cartes (que le public croit noires) et frottez légèrement avec le joker « je les transformerai en rouges » et pendant que vous dites ceci, avec l'aide du joker retournez les six cartes en montrant que maintenant elles sont rouges.

Adapté de MISDIRECTION  
par Georges RIFFAUD.

## PETITES HISTOIRES

### INTERRUPTION - GAG !

Au cours d'un spectacle de Music-Hall, un Manipulateur s'arrête brusquement, l'orchestre aussi.

Le Magicien s'empare du micro et demande au Public : « ...Y-a-t-il un docteur dans la salle ?... ».

Un spectateur se lève.  
« ...Bonsoir Docteur, lui dit l'Artiste ; qu'est-ce que vous pensez de mon numéro ?... ».

\*\*

### SOMBRE HISTOIRE

Un Magicien se présente chez un impresario et lui dit :

— « ...J'ai mis au point un numéro sensationnel... Je me suicide en scène !!! Toutefois, comme mon numéro ne peut être présenté qu'une fois, mon prix est important ; je veux un million à verser à ma femme... ».

Et l'impresario, qui en a vu d'autres, lui répond :

— « ...Ouais ! Et si le Public crie « bis ! ».

\*\*

### UN SELFMAN

— Je me suis fait moi-même disait un Magicien vantard, à un autre Magicien.

— Evidemment, c'est une excuse, répondit ce dernier.  
G. P.

\*\*

### HISTOIRE DE L'AU-DELA

Le clown A. Zavata qui n'aimait pas les imposteurs parce qu'ils trompent le public avait défini les Spiritistes comme suit :

Ce sont des médiums qui se débrouillent en transformant les revenants en revenus !!!

G. P.

## Une Série de Tours de Cartes Américains

de Klaus LAENGER.

**Préparation.** — D'un jeu de 32 cartes, vous sortez 2 cartes que vous allez transformer en cartes-clés. L'une aura le coin supérieur droit et le coin inférieur gauche raccourci (carte A).

L'autre aura au contraire le coin supérieur gauche et le coin inférieur droit raccourci (carte B). Ces deux cartes clés permettront de faire 3 tours différents avec chacune des cartes clés, donc une série de 6 tours.

**1<sup>er</sup> tour avec la clé A.** — Forcez votre clé A. Faites-la remettre n'importe où dans le jeu et mélangez les cartes. Vous la retrouverez instantanément quand vous voudrez en faisant craquer le jeu par les coins raccourcis, en le tenant en diagonale entre le pouce et le médius.

Si vous n'êtes pas sûr de forcer 100 % la carte, voici une méthode.

Retournez 6 cartes figures en dessus sur le jeu de façon que la 6<sup>e</sup> qui est en dessus soit la carte clé et placez sur les 6 cartes retournées une carte quelconque **tarot en dessus**.

Faites introduire une lame de couteau n'importe où dans le jeu, séparez le jeu à cet endroit. Faites pivoter le 1<sup>er</sup> talon du jeu coupé de 180° de façon qu'il repose sur le jeu faces en dessus. Eventaillez le jeu jusqu'à ce que vous aperceviez le 1<sup>er</sup> tarot, qui pour le spectateur semble être la carte de coupe. En réalité c'est la carte clé A que vous venez de forcer.

**2<sup>e</sup> tour avec la clé A.** — Ayant replacé négligemment votre carte clé A sur le dessus du jeu vous demandez à un spectateur de faire un petit tas de cartes sur la table en les posant une à une et les unes sur les autres sur la table. Ceci fait, il se trouve que votre **carte clé A** est la dernière de ce petit talon. Vous dites au spectateur de prendre connaissance de la carte qui est sur le reste du jeu, de la remettre dessus et de recouvrir le jeu avec le petit talon qui est sur la table.

La carte du spectateur se trouvera **sous** la carte clé et il vous sera facile de la produire, quand vous voudrez.

**3<sup>e</sup> tour avec la clé A.** — Votre carte clé A est maintenant **sous le jeu**. Eventaillez le jeu figures en dessous et demandez au spectateur de tirer une carte. Séparez le jeu à cet endroit de façon à avoir un talon dans chaque main. Celui que tient la main gauche a la carte **clé A** en dessous. Faites remettre la carte tirée sur le talon de la main gauche. A l'aide du médius

gauche, faites avancer vers la droite la carte clé qui est sous ce talon.

En rapprochant le talon de la main droite comme pour la reposer sur la carte choisie qui est sur le talon gauche, le médius et le pouce droits, enlèvent la carte clé sous son talon et la pose sur la carte choisie, tandis que dans un même mouvement la main droite épluche son paquet sur le talon tenu en main gauche. Il vous sera facile de retrouver la carte choisie car elle se trouvera immédiatement **sous** la carte **clé A**.

**4<sup>e</sup> tour avec la clé B.** — Vous refaites avec cette clé le même tour que le **1<sup>er</sup> tour** déjà décrit.

**5<sup>e</sup> tour avec la clé B.** — La carte clé est sous le jeu. Vous éventaillez le jeu. Une carte est choisie librement. Coupez en dessous de façon que le talon inférieur du jeu qui a la carte clé en dessous de lui, soit dans la main droite. Faites déposer la carte choisie sur le talon tenu en main gauche et pelez dessus 6 cartes du talon tenu en main droite, puis jetez le reste du talon de la main droite sur le jeu.

Lorsque vous couperez à la carte clé B, la carte choisie sera la 8<sup>e</sup>. Vous pourrez la produire comme vous voudrez, par une prédiction, par exemple, que vous auriez écrite à l'avance.

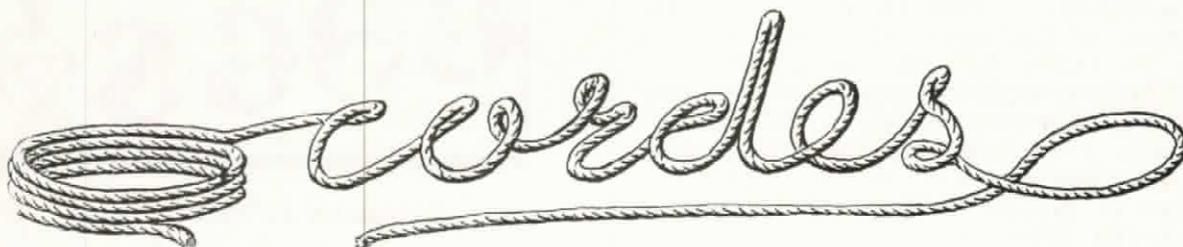
**6<sup>e</sup> tour avec la clé B.** — La carte clé B est sur le jeu. Le jeu est éventaillez figures en dessus, de telle façon que la carte clé B qui est la dernière en dessous puisse se déplacer facilement. Vous priez un spectateur de désigner une carte en la touchant. Vous séparez le jeu à cet endroit pour lui permettre de bien voir la carte. Mais en séparant la moitié supérieure du jeu, vous entraînez la carte clé dessous et reposez ce talon sur la carte désignée. Après plusieurs coupes ou faux mélanges, vous retrouverez la carte choisie en coupant à la carte clé, car elle sera juste sur la carte du spectateur

Adapté de « Magie »,

par Georges POULLEAU (Diabol) ✕

### ERRATUM :

Dans la description du tour : " les Six Cartes pensées ", paru dans notre n° 281, page 521, 2<sup>e</sup> colonne, paragraphe 4, il faut lire " DIX de CŒUR " au lieu de " HUIT de CARREAU ".



## Les tuyaux de l'Oncle Marc : les Pouces liés

recueillis par Rémi VERLET.

### Les pouces liés de Conradi.

**Matériel.** — Deux cordelettes d'une longueur de 35 centimètres environ.

**Présentation.** — Vous vous faites lier les pouces croisés l'un sur l'autre.

**Explication.** — Avant de présenter le tour, vous faites une ligature autour de votre pouce gauche. Cette ligature doit rester secrète (fig. 13).

Vous demandez à un spectateur de vous lier les pouces. Vous étendez alors les mains en prenant garde de bien masquer le lien du pouce gauche sous le pouce droit (fig. 14).



Fig. 13

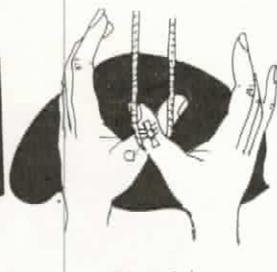


Fig. 14

Le spectateur prend la cordelette et attache les deux pouces. Pendant qu'il croit le faire, vous dégagez secrètement le pouce inférieur (préalablement lié) pour que la ligature du spectateur n'emprisonne que le pouce supérieur (fig. 14).

Dans ces conditions, les pouces sont parfaitement indépendants (fig. 15).

Cette méthode a des inconvénients : la préparation, le dégagement du pouce inférieur au moment où le spectateur fait la ligature.

Mais elle comporte un avantage indéniable : elle permet des pénétrations beaucoup plus rapides que les précédentes puisqu'elle supprime le dégagement et le réengagemment du pouce.

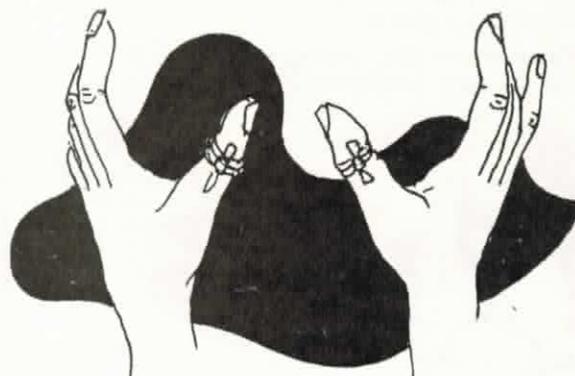


Fig. 15

### Variantes

**Matériel.** — Une cordelette de 30 centimètres de long.



Fig. 16

**Présentation.** — Vous vous faites lier les pouces placés en croix l'un sur l'autre.





**Explication.** — Vous présentez vos pouces allongés non l'un contre l'autre, mais en croix l'un sur l'autre. Au début, lorsque le spectateur passe la cordelette entre les pouces, ceux-ci doivent être perpendiculaires. Mais lorsqu'il s'apprête à les nouer, vous les ramenez presque parallèles pour diminuer l'angle qu'ils formaient et agrandir tant soit peu l'anneau de ficelle (fig. 16).

Dans ces conditions, le spectateur peut serrer, et nouer deux fois la ficelle, cela ne vous empêchera nullement de dégager le pouce inférieur en ramenant les deux pouces à leur position primitive.

### Les pouces liés de Jardine Ellis.

**Effet.** — Un certain nombre d'élastiques sont passés autour des pouces du magicien ; en dépit de cette ligature, celui-ci peut procéder aux pénétrations habituelles.

**Matériel.** — Six petits élastiques d'un diamètre de deux centimètres.

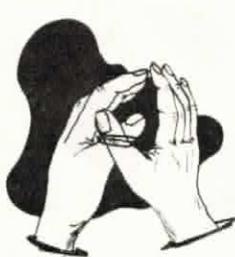


Fig. 17

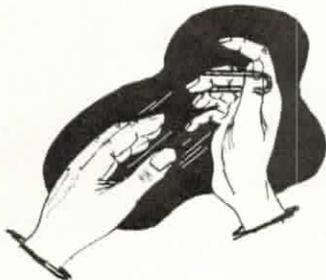


Fig. 18

**Méthode.** — Le magicien tend les élastiques à un spectateur pour qu'il les examine. Il demande au spectateur de lui en rendre trois. Il les passe un par un autour de son pouce gauche. Il insère ensuite son pouce droit dans le lien. Ses deux pouces sont maintenus en croix, le droit étant situé au-dessus du gauche (fig. 17).

Le spectateur place ensuite les trois élastiques qui restent. Les pouces paraissent ainsi solidement liés.

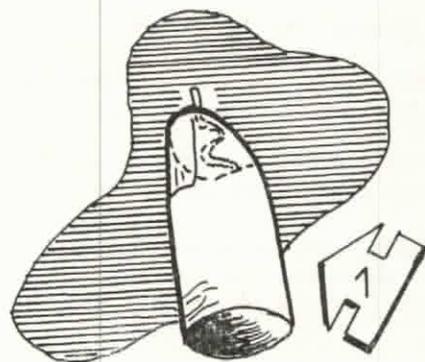
Pour les dégager secrètement, il faut soulever le pouce droit et insérer le médium entre les deux pouces. Le médium contourne alors le pouce gauche et va se placer au-dessous de lui. Ceci permet de dégager facilement le pouce gauche puisque le médium retient momentanément et secrètement les six élastiques (fig. 18).

Une fois que la pénétration est réalisée, il est aisé de remettre le pouce gauche en place. Les deux pouces seront alors montrés solidement liés.



### La flamme au bout du pouce.

Le magicien utilise un faux pouce préparé, au bout duquel est pratiqué un petit trou. A travers ce trou, on fait passer une mèche que l'on relie à un morceau de coton hydrophile imbibé d'alcool à brûler ou d'essence à briquet (fig. 1).

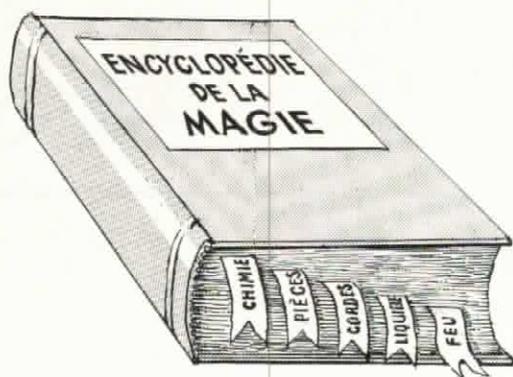


Les effets que l'on peut obtenir sont nombreux. Entre autres, on peut citer l'allumage d'une cigarette ou d'une bougie à partir de la



flamme d'un briquet ou d'une bougie allumée (fig. 2).

Extrait de « O polegar Magico »  
de Cahue Filho,  
par Rémi VERLET.



# TRUCS ET PROCÉDÉS

## Encres sympathiques

### 1 — Encre verte.

Vous utilisez du Chlorure de Cobalt. L'apparition se fait en chauffant la feuille de papier et la disparition se produit par refroidissement, à condition toutefois que le papier n'ait pas été élevé à une température trop élevée.

Vous pouvez produire un très joli effet en dessinant normalement un arbre avec son tronc et ses branches et en peignant à l'encre sympathique des feuilles vertes. Le feuillage apparaîtra sous les yeux des spectateurs.

### 2 — Encre bleue.

C'est la méthode la plus connue : vous dessinez ou vous écrivez au moyen d'une solution de ferrocyanure de potassium. L'apparition se fait en humectant l'inscription avec du sulfate de fer dilué.

### 3 — Encre marron.

Vous devez employer une solution de sulfate de cuivre. Le « développement » peut se réaliser de plusieurs façons : en chauffant, ou bien en vaporisant du lait ou une solution de ferrocyanure de potassium.

### 4 — Encre rouge.

Vous écrivez avec du chlorure de mercure et vous faites l'apparition au moyen d'iodure de potassium.

### 5 — Encre jaune.

Différents procédés existent : chlorure de mercure développé au moyen de soude caustique, ou solution de sulfate de cuivre et de chlorure d'ammonium en parties égales, l'apparition de l'inscription s'opérant sous l'effet de la chaleur.

Comme pour l'encre verte, on peut faire disparaître le texte par refroidissement.

### 5 — Encre noire.

Pour cette couleur, on utilise une solution de sulfate de fer et on fait réagir l'inscription en chauffant ou avec de l'acide sulfurique très dilué.

### 6 — Encre rose.

Vous diluez une petite quantité d'oxyde de cobalt et de nitrate de potassium dans de l'acide acétique. Le « développement » se fait en chauffant et le refroidissement permet une disparition.

### 7 — Comment rendre lisible un écrit invisible en le plongeant dans l'eau ?

Lorsque les caractères ont été écrit avec du nitrate de bismuth, ils apparaissent dès que l'on humidifie le papier. Leur couleur sera blanche.

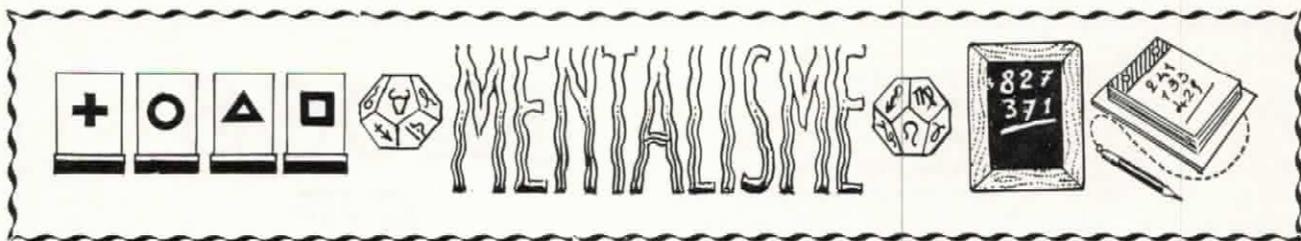
### 8 — Comment faire apparaître un écrit ou un dessin en l'exposant à la lumière ?

Si on a dessiné ou écrit au moyen d'une solution de nitrate d'argent suffisamment diluée, afin de ne pas endommager le papier, les traits sont invisibles une fois qu'ils sont secs. Le papier doit être soigneusement plié. Les caractères apparaîtront rapidement en marron, presque noir, dès que le papier sera exposé au soleil ou devant une lumière forte.

### 9 — Comment écrire avec « son sang » ?

Vous traitez un grand carré de carton avec du sulfocyanate de sodium en solution assez concentrée. En séchant, la préparation devient invisible. Au moment où vous désirez faire apparaître une inscription, vous humectez secrètement votre index avec une solution de chlorure de fer. Les lettres que vous formerez avec votre doigt apparaîtront d'une couleur de sang, exactement comme si celui-ci coulait de votre doigt.

Rémi VERLET.



## Un Mot... Une Carte...

par Georges POULLEAU (Diabol).

**Effet.** — Deux cornets et deux dés à jouer en matière plastique transparente sont remis, chacun, à deux spectateurs que nous désignerons par  $S_1$  et  $S_2$ . Ils sont priés de jeter plusieurs fois leurs dés pour s'assurer qu'ils amènent bien des points différents à chaque coup.

Le magicien pose sur la table un petit livre, un jeu de cartes et une petite feuille de papier pliée en quatre.

Il informe ses auditeurs que, dans ce petit papier plié qui est exposé à la vue de tous, se trouve inscrit un secret mystérieux.

Il prie, maintenant, les deux spectateurs d'additionner les faces des quatre dés amenés au dernier coup et insiste sur le fait que la loi des probabilités donne à quatre dés plus de 1 200 combinaisons.

Le livre est ouvert par  $S_1$  à la page qui correspond au total des points amenés et il doit lire le premier mot qui se trouve en haut de cette page (supposons : anévrisme).

$S_2$  va maintenant jeter encore une fois ses dés et les additionner (ce qui donnera supposons 7). Il devra prendre le jeu de cartes qui est sur la table, lequel avait été mélangé préalablement, et compter, une à une, 6 cartes, puis retourner la 7<sup>e</sup> (supposons que ce soit le dix de carreau).

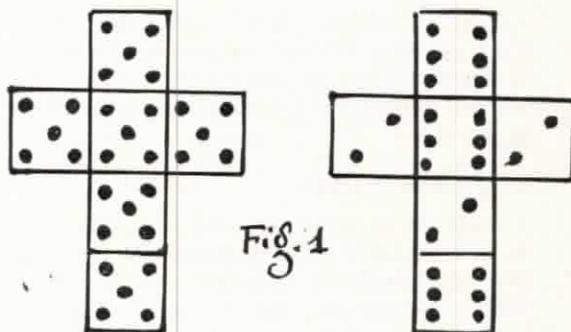
$S_1$  est invité à ouvrir le petit papier sur lequel il lit la prédiction du mot anévrisme et de la carte dix de carreau !

**Explication.** — J'ai reçu, il y a quelque temps une série de quatre dés en matière plastique transparente légèrement teintée de vert qui avait comme titre : « Les dés du Tricheur ».

Ces dés, en provenance de la maison américaine bien connue, Adam, sont vendus sous ce vocable par divers marchands de trucs européens. Aucune explication sur leur usage ne les accompagnait, mais ils se présentaient sur un carton, coiffés d'une coquille en plastique trans-

parent avec deux inscriptions en anglais qui signifiaient « à gauche 2 dés ordinaires » et « à droite, dés amenant 7 ou 11 ».

Quelle ne fut pas ma surprise en manipulant les deux dés qui devaient amener 7 ou 11, de voir que leur transparence éludait absolument toute idée de « pipage » et, les jetant, je constatai qu'ils amenaient, en effet, 7 par 5 et 2, et aussi 11 par 6 et 5. Les regardant de plus près mon étonnement grandit encore en constatant que l'un des dés portait le point 5 sur ses 6 faces ! Et que l'autre avait trois faces avec le point 6 et trois autres avec le point 2 !!! (voir figure 1).



C'était vraiment très osé !.. Et je ne l'avais pas vu tout de suite ! Vraiment ce truquage éhonté ne se remarque pas.

Mais que tirer de ces dés ? D'abord on ne peut pas savoir s'ils amèneront 7 ou bien 11 ? Ensuite, si on veut les faire essayer plusieurs fois avant, il faut naturellement faire jeter la paire de dés ordinaires et ensuite les échanger contre les dés truqués ; opération toujours très délicate, comme chacun sait.

Mes lecteurs souriront lorsque je leur avouerai que, pendant une semaine entière, je pensais à ces dés, la nuit... On dit que la nuit porte conseil ?





Comme c'est vrai ! Un matin, je saute du lit de bonne heure en criant « Eureka ! » comme Archimède. J'avais trouvé une présentation qui ne nécessitait aucun échange de dés et qui donnait à mon expérience un cachet absolument mystérieux et incompréhensible, la voici :

#### Objets nécessaires :

- 1) Deux cornets à dés.
- 2) Une paire de dés marquant 7 ou 11.
- 3) Une paire de dés semblables, mais ordinaires.
- 4) Un jeu de cartes ordinaires avec une carte-clé courte.
- 5) Un classeur spécial permettant le classement de 23 bulletins mesurant  $70 \times 45$  mm, pliés en quatre. Ce classeur sera de la dimension intérieure d'une boîte à cigares (7) comme le montre la figure 2.

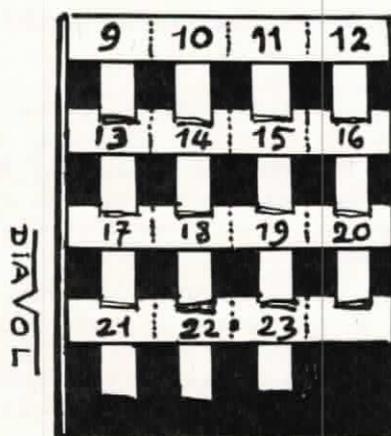


Fig. 2

6) Un petit livre dont les pages sont numérotées. Personnellement, je me sers du Vocabulaire orthographique Larousse qui est excessivement pratique en raison de son peu d'encombrement puisqu'il mesure  $13 \text{ cm} \times 9 \text{ cm}$  et  $10 \text{ mm}$  d'épaisseur.

7) Une boîte à cigares en bois que vous aurez recouverte d'un joli papier décoratif. Je conseille les papiers adhésifs « Venilia » dont il existe une gamme variée de dessins et de couleurs. Il y a des dessins chinois qui sont ravissants.

**Préparation.** — 1°) Comme on le verra plus loin, le jet des 4 dés (les deux truqués, plus

les deux ordinaires), ne peut amener que 23 combinaisons, de 9 ( $1 + 1 + 5 + 2$ ) à 23 ( $6 + 6 + 6 + 5$ ).

Donc sur le premier des 23 petits bulletins, vous aurez inscrit sur deux lignes : le premier mot de la page 9 et : dix de carreau.

Sur le second : le premier mot de la page 10 et : dix de carreau, etc., et sur le 23° : le premier mot de la page 23 et : dix de carreau.

Comme on le voit si le mot change à chaque billet, le nom de la carte est toujours le 10 de carreau.

Les bulletins seront pliés en quatre et glissés dans les alvéoles respectives du classeur, chaque alvéole étant numérotée au-dessus de son billet de 9 à 23, ce qui permettra ultérieurement, une prise directe et instantanée du bulletin nécessaire.

Ce classeur sera fixé par une bande de scotch au fond de la boîte à cigares pour qu'il ne puisse pas tomber accidentellement.

2°) Vous aurez préparé le jeu de cartes de la façon suivante :

Vous placerez le dix de carreau à la 7° place à partir du dessus du jeu, c'est-à-dire du côté tarot ; tandis que votre carte-clé courte occupera la 18° place.

Remettez le jeu dans son étui pour éviter tout déclassement accidentel.

3°) Placez dans le gousset gauche de votre gilet, un dé ordinaire et un dé truqué. Dans l'autre gousset de droite, le second dé ordinaire accompagné du second dé truqué.

4°) Dans la boîte à cigares, vous placez au fond le classeur aux prédictions, maintenu en place, comme nous l'avons dit plus haut, par un peu de scotch et par dessus : le jeu de cartes et le petit livre.

Vous êtes prêt à opérer un miracle !

**Présentation.** — Suivez l'effet et adressez-vous à deux spectateurs  $S_1$  et  $S_2$ .

Remettez à chacun d'eux un cornet du modèle le plus simple. Plongez les doigts de vos deux mains à la fois, dans vos deux goussets et sortez-en les deux paires de dés ? Jetez-en deux dans le cornet de  $S_1$  et deux dans celui de  $S_2$ . Priez-les de jeter ensemble, plusieurs fois de suite leurs dés sur le tapis. Naturellement, chaque fois ils amènent chacun un nombre de points différents, car l'astuce est là ! En effet, si les dés truqués amènent toujours leurs mêmes points, les dés ordinaires qui les accompagnent, amènent, eux, des points différents chaque fois.





A chaque jet de dés, vous dites par exemple : « Vous avez amené 8 », mais ne dites pas « Vous avez amené 5 et 3 ».

Lorsque les deux spectateurs auront jeté trois fois de suite leurs dés et qu'ils se seront bien rendu compte que le total de leurs points varie à chaque coup, arrêtez les essais. Mais remarquez secrètement le total que font les quatre dés (supposons :  $5 + 1 + 6 + 4 = 16$ ).

Ouvrez votre boîte à cigares et sortez-en d'abord le petit livre, ensuite le jeu de cartes, mais en même temps, d'un coup de médius sur le bulletin 16, vous faites sortir ce dernier de son alvéole et vous renversez la boîte, en évitant de laisser voir l'intérieur. Seul le billet n° 16 tombe sur la table à côté du livre et du jeu de cartes.

Vous présentez alors ces trois objets en disant :

« Voici un petit papier plié en quatre qui contient un secret. Je le place bien en vue de tous, ici, au milieu de la table, ne le perdez pas de vue !... D'autre part, voici un petit lexique de 200 pages environ que je vous prie d'examiner (vous le remettez à  $S_1$ ). Assurez-vous que les pages sont toutes absolument différentes... Et enfin, voici un jeu de cartes ordinaires (vous l'épalez en ruban sur le tapis, faces en haut, puis vous le ramassez et mélangez les 10 dernières cartes du côté faces, ce qui ne dérange nullement votre préparation, et vous le posez faces en bas sur la table à proximité de  $S_2$ ).

Priez  $S_1$  et  $S_2$  d'additionner les faces des quatre dés qu'ils avaient jeté, soit un total de 16 comme je l'ai supposé plus haut.

Demandez à  $S_1$  d'ouvrir le petit livre à la page 16 et de lire à haute et intelligible voix le premier mot de cette page ; il lira : anévrisme.

Aussitôt après cette opération, vous séparez négligemment les 4 dés et placez dans le cornet de  $S_1$  les deux dés ordinaires et vous mettez dans le cornet de  $S_2$  les deux dés truqués.

Avec un peu d'attention, il vous sera facile de les sélectionner en regardant, sans les toucher, deux de leurs faces adjacentes.

Demandez maintenant, à  $S_2$  d'agiter et de jeter ses dés encore une fois.

Il amènera forcément 7 ou 11, donc deux alternatives : a et b :

a) S'il amène 7. Vous lui demandez de prendre le jeu qui est devant lui et de compter, à partir du dessus (côté tarot) sept cartes en posant chacune, face en haut, sur la table. La septième sera le dix de carreau !

b) S'il amène 11, vous prenez le jeu et pratiquez une coupe complète sur la carte courte.

Vous tendez le jeu faces en haut à  $S_2$  en lui demandant de compter une à une, sur la table, onze cartes (côté figures).

La onzième sera le dix de carreau !

Faites lire la prédiction contenue dans votre billet :

Anévrisme - Dix de carreau

... et gargarisez-vous du succès triomphal que vous allez remporter !!!

Georges POULLEAU ✱

## Forçage d'une page d'un livre

par Jochen Schmeck'

**Objets nécessaires.** — 1) Un livre contenant environ 80 pages numérotées.

2) Un jeu de 50 cartes blanches portant des gros numéros de 1 à 50.

**Préparation.** — Après avoir classé vos cartes dans l'ordre numérique, vous ferez deux talons : l'un contenant les cartes de 1 à 25 et l'autre de 26 à 50. Vous raccourcirez le talon des cartes 1 à 25 de 1 mm pour en faire des cartes courtes.

Maintenant, classez définitivement votre jeu en prenant alternativement la carte la plus basse du premier paquet et la carte la plus haute du second paquet, ce qui vous donnera ceci : 1 - 50 - 2 - 49 - 3 - 48 - 4 - 47 - 5 - 46 - 6 - 45 - 7 - 44... etc.

**Présentation.** — Avec un tel jeu vous pouvez pratiquer un mélange à la « Thurston » et des coupes successives, puis l'éventailier, personne ne remarquera quoi que ce soit d'anormal.

Vous effeuillez le jeu, comme on le fait avec le jeu « radio » bien connu et vous coupez le jeu au commandement « halte » du spectateur

A n'importe quel endroit de cette coupe sur une carte courte, les chiffres de la carte de dessus et ceux de la carte du dessous totalisent toujours 51, qui désignera la page de votre livre.

Traduction libre et adaptation  
de « Magie »  
par Georges POULLEAU (Diabol).

## « Mental-Trick »

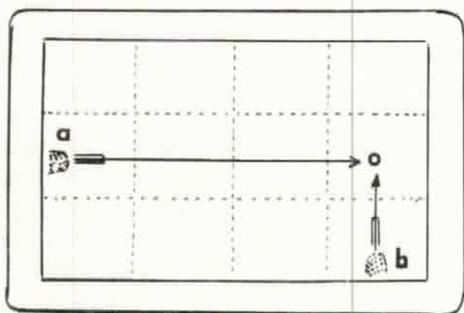
par Paul MAUER.

Voici un tour que tout mentaliste qui dispose d'un « Médium » peut présenter, avec succès, à la fin de sa séance.

**Effet.** — Le Médium quitte la salle. En son absence, l'opérateur dépose sur une table divers petits objets qu'il a empruntés au public. Les spectateurs se mettent d'accord pour désigner un de ces objets.

Le magicien prend une ardoise et y inscrit visiblement la phrase suivante : « Quel objet a été choisi ?... ». Puis, il quitte la salle par une autre issue tandis que le médium rentre, à son tour, sans avoir eu aucun contact avec l'opérateur.

Le médium saisit l'ardoise, efface la question écrite et inscrit aussitôt le nom de l'objet qui a été choisi.



**Explication.** — Elle est simple et géniale : pour le médium et pour l'opérateur l'ardoise est partagée en 12 zones imaginaires, que nous indiquons en pointillés sur la figure ci-contre.

Les objets empruntés seront au nombre de 12 (clé, bague, stylo, etc.) que l'on placera sur la table en 3 rangées parallèles de 4 objets.

Leur emplacement correspond au 12 cases imaginaires de l'ardoise.

Lorsque l'objet est désigné, l'opérateur situe son emplacement sur l'ardoise.

Pour cela, il profite de l'inscription qu'il fait sur l'ardoise pour maculer de craie son pouce droit qu'il aura légèrement humecté de salive.

En saisissant l'ardoise il marque une empreinte de son pouce deux fois, pour indiquer les « coordonnées » de l'emplacement de l'objet choisi, dans une des cases imaginaires de l'ardoise, qui est en fait, en réduction, celle qu'il occupe sur la table.

Dans notre figure, l'empreinte A est l'ordonnée, tandis que l'empreinte B est l'abscisse du point O qui précise l'objet désigné.

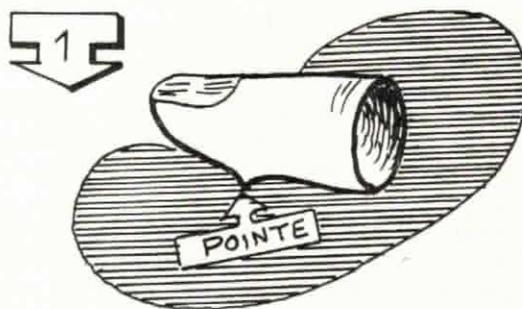
Comme vous le voyez, c'est simple et cela produit de l'effet.

Traduit de « Magie »,  
par Georges POULLEAU (Diabol).

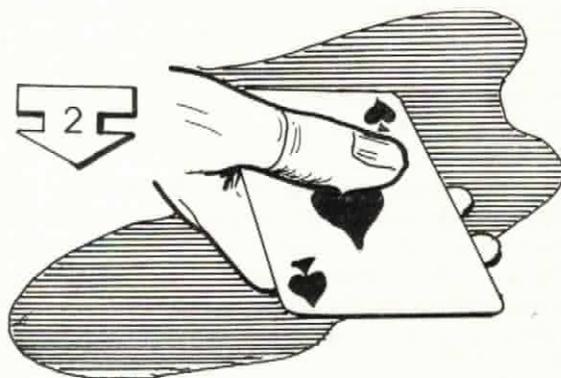
## Découverte de plusieurs cartes par télépathie

**Effet.** — La partenaire du magicien se fait bander les yeux. Le magicien fait tirer une carte et la montre à tous les spectateurs. Il en fait tirer plusieurs autres et les montre bien à tout le monde, de manière à ce qu'il n'y ait aucune contestation et aucune possibilité de compérage. Les cartes sont remises dans le jeu qui est donné à battre à un spectateur.

Le jeu est remis à la partenaire du magicien qui trouve les cartes, une à une, sans les voir.

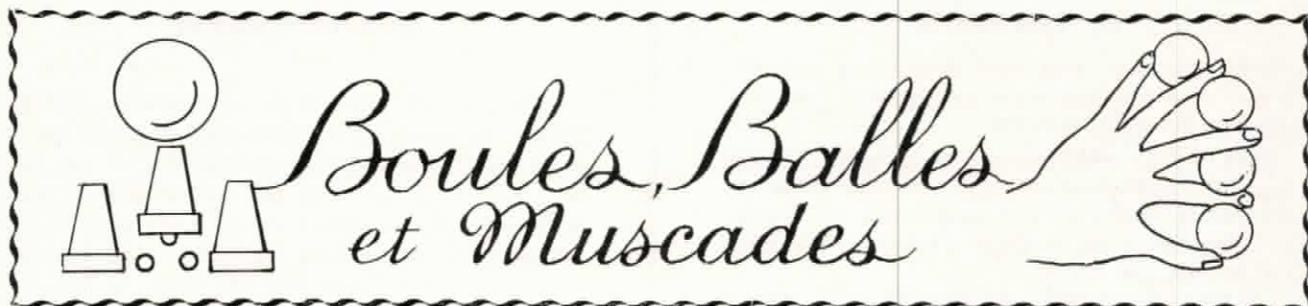


**Explication.** — Le magicien porte un faux-pouce muni d'une pointe (fig. 1). Chaque fois qu'il brandit une carte choisie pour la montrer aux autres spectateurs, il pique la carte. Grâce



à cette marque secrète (fig. 2), il est facile pour la partenaire de retrouver les cartes au toucher, en tenant le jeu derrière son dos.

Extrait de « O polegar Magico »  
de Cahue Filho,  
par Rémi VERLET.



## Apparition d'une Boule

par HERVEL.

Voici une passe personnelle très effective. Elle demande de la précision et à être très étudiée, mais le résultat en vaut la peine.

Tenant une boule en main droite, faire une fausse prise avec la main gauche (celle à votre convenance) et la faire disparaître. La boule est, à ce moment-là, à l'empalmage en main droite. Il s'agit de la faire réapparaître, et voici comment :

De l'index gauche, désigner le genou droit, pour y faire porter les regards. Dans le même temps, placer la main droite (tenant la boule à l'empalmage) presque en haut de la jambe droite, tout en vous tenant bien face au public. Appuyez la boule contre la jambe, tout en la maintenant avec la main. Cette position n'est que l'amorce, le départ du mouvement. Vous pouvez même vous aider des doigts, légèrement repliés, pour maintenir la boule contre la jambe, car il ne faut pas que la main soit crispée.

Sans temps d'arrêt, vous abaissez le bras jusqu'à ce qu'il soit pendant. Les extrémités des doigts arrivent alors au-dessus du genou. Dans ce mouvement, votre extrémité du bras s'est déplacé **sur la boule**, qui s'est ainsi maintenue en place, appuyée à présent par l'extrémité du bras, alors qu'au départ, elle l'était par la paume de la main. Ceci constitue le premier temps de la passe.

Mais, sans discontinuer, vous passez au deuxième temps qui consiste à retourner la main pour la montrer vide, tout en maintenant la boule contre la jambe par l'extrémité de l'avant-bras.

Sans arrêt, passer au troisième temps : retournement de la main, paume vers le public,

toujours en maintenant la boule contre la jambe.

Enfin, quatrième temps : apparition de la boule en dessus du genou. Pour cela, relâcher la pression de l'avant-bras sur la boule, tout en remontant très légèrement la main. La boule tombe dans cette main qui vient d'être montrée vide, et vous produisez la boule à l'endroit désigné au départ de la passe, par l'index gauche, soit légèrement en dessus du genou.

Pour l'avoir présenté souvent, je puis dire que cette apparition produit un effet considérable si elle est bien faite. Les quatre temps de cette passe doivent être fondus en un seul. Agir avec précision et sans précipitation.

La position d'appui de la boule au départ, contre le haut de la jambe, doit être recherchée avec précision. En effet, appliquée trop haut, la boule se trouverait trop haut lorsque le bras serait pendant pour montrer la main vide et le retournement de la main serait trop risqué. Appliquée trop bas, la boule n'échapperait pas la paume de la main.

Attention à la manche. L'idéal est de remonter la manche au maximum avant le mouvement, pour faire le mouvement vertical d'abord, et circulaire ensuite, sur la boule avec le poignet nu.

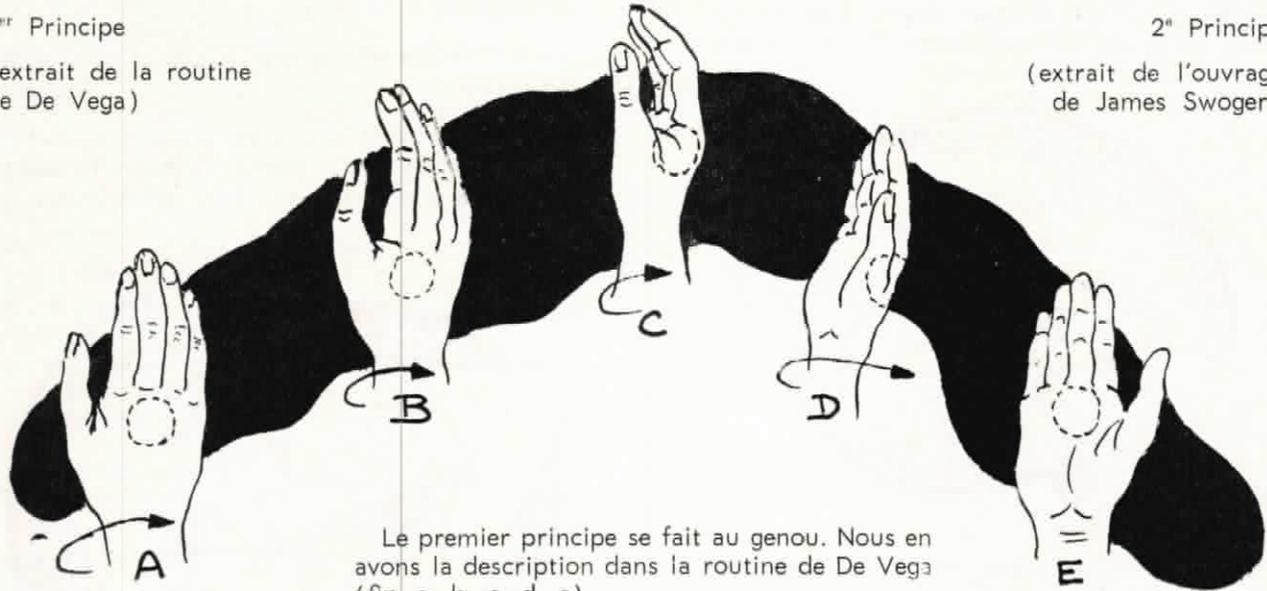
Si vous travaillez convenablement cette passe et quand vous la posséderez à fond, essayez-la devant une glace, vous serez étonné de l'effet.

### Note de la rédaction.

Nous pouvons considérer que la passe personnelle ci-dessus est la combinaison, très heureuse, **de deux principes** classiques qui sont peu connus.

1<sup>er</sup> Principe

(extrait de la routine de De Vega)



Le premier principe se fait au genou. Nous en avons la description dans la routine de De Vega (fig. a, b, c, d, e).

2<sup>e</sup> Principe

(extrait de l'ouvrage de James Swoger)

« Faites semblant d'enfoncer la boule dans le genou droit en l'empalant dans la main droite. Placez maintenant la M.D. sur le genou, dos vers le public ; en pressant la boule sur la jambe du pantalon, vous retournez habilement la main, paume vers le public de telle façon que la boule roule et se trouve serrée entre le dos de la main et le pantalon. Au même moment, montrez aussi l'autre main vide. Par le mouvement inverse la boule revient dans la paume une fois de plus. Faites-la apparaître au genou gauche »...

« Le petit doigt reste toujours le plus près de la jambe pendant le retournement, la boule roulant contre lui. Si le mouvement est exécuté avec une secousse, la boule semblera avoir disparu de la main. Le mouvement doit être élégant et sans hésitation ».

Les mouvements importants dans ce cas sont :

— la secousse donnant l'impression que la boule a disparu.

— le retournement de votre main droite pendant que la main gauche **en symétrie** fait le même mouvement sur le genou gauche.

Le deuxième principe se fait contre le corps. James Swoger dans son livre « Enchanted B.B. » en donne une description.

« Prenez nettement la boule entre le pouce et les doigts de la main droite. Glissez la main gauche sous la boule (fig. 1). Faites semblant

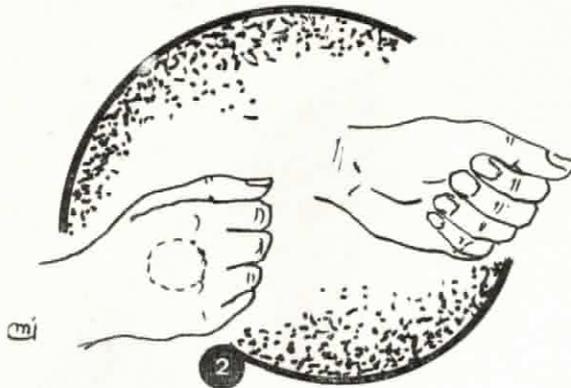


de retirer la main gauche en fermant les doigts gauches autour de la boule, pendant que la main





droite pivote autour des doigts de la main gauche (fig. 2). Placez la main droite, à droite du corps. La boule est maintenant entre la main



et le corps. Avancez le bras vers la main gauche, ce qui fait rouler la boule entre le corps et le bras. Faites une passe avec la main droite ouverte sur la main gauche fermée, puis montrez votre main gauche vide (fig. 3). Tournez le corps vers la droite et montrez votre main droite



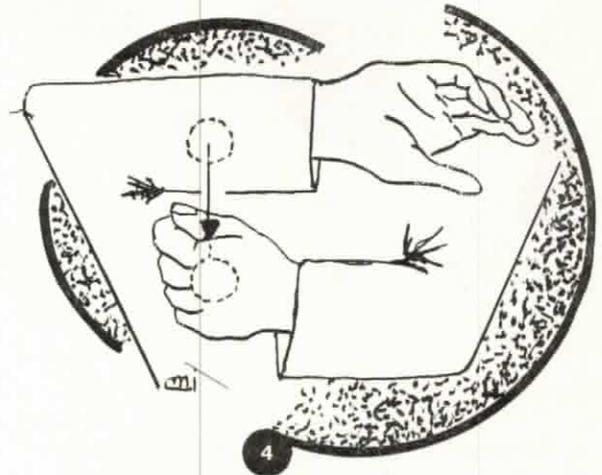
vide. En même temps la main gauche passe sous la boule, entre le bras et le corps. Lâchez la boule dans la main gauche (fig. 4). Produisez la boule de la main gauche de votre manière favorite ».

Comme pour la méthode d'Hervel, il faut faire très attention aux manches et aux manchettes. Les boules ont une fâcheuse tendance à

glisser ou à déraper. Lorsque vous placez la boule contre votre corps, ce mouvement doit être assez rapide ou, si vous préférez, il faut le décomposer en 3 temps.

a) Vous mettez votre main droite contre votre corps.

b) Votre main droite ne bouge plus. Vous regardez votre main gauche (qui est fermée), vous la retournez, comme pour en examiner le dos.



c) Votre main droite s'avance alors vers votre main gauche, fait une passe, etc...

Ce plaquage est le mouvement délicat du tour car il n'est pas naturel au départ.

ZUM POCCO.

### Addendum

Dans le n° 272 du Journal de la Prestidigitation, on peut lire un joli changement de couleur de boule de billard à l'aide d'un foulard de Zum POCCO.

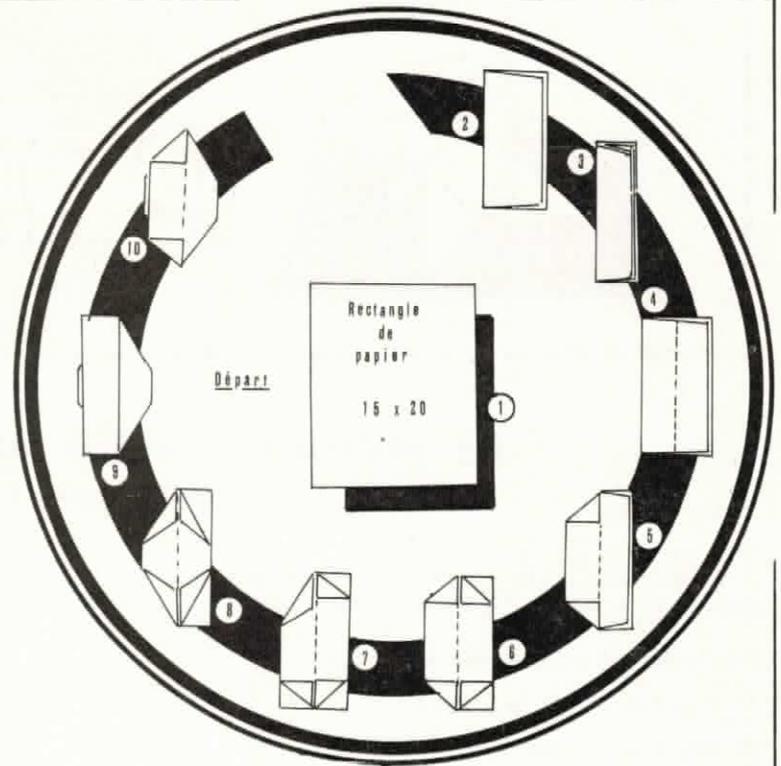
Pour ma part, j'ai apporté une petite idée.

Une boule blanche à l'empalmage et une rouge, un foulard changeant de couleur rouge et blanc. Même procédé, montrez le foulard blanc et la boule rouge pour obtenir la teinture du foulard en rouge et la décoloration de la boule en blanc.

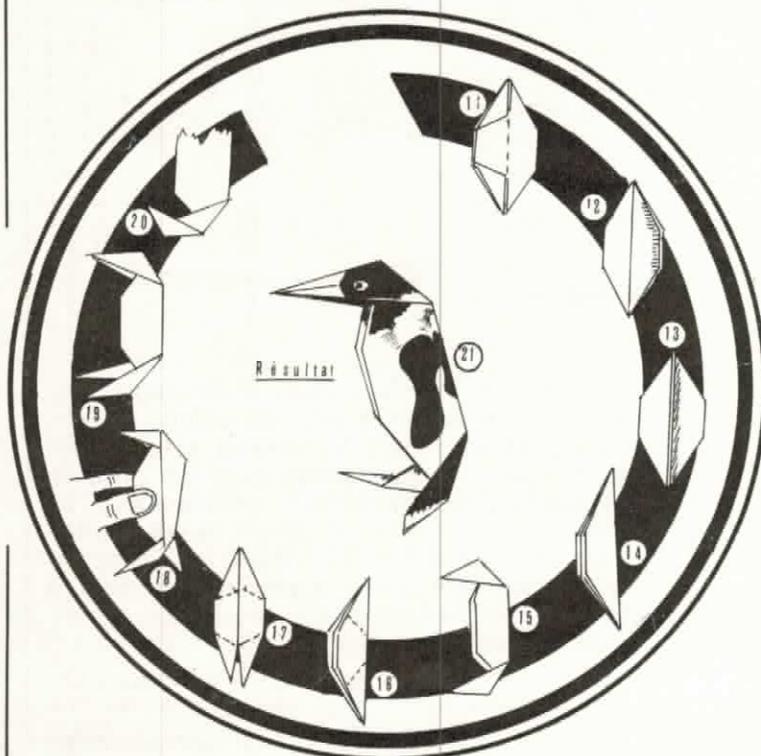
En espérant que cette petite idée vous aura intéressé et plaira à mes amis Illusionnistes dont je suis grand admirateur.

Pierre MACABEO.

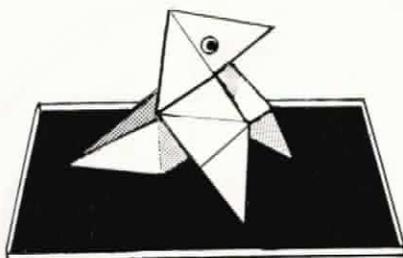
- 1) Rectangle de papier 15×20 cm.
- 2) Pliez la feuille en deux (dans le sens de la longueur)
- 3) Puis en quatre
- 4) Dépliez et revenez à la figure 2
- 5) Pliez les 2 angles gauches
- 6) Pliez une épaisseur des 2 angles droits
- 7) Repliez un coin à gauche
- 8) Repliez les 3 autres coins
- 9) Prenez le dos de votre pliage
- 10) Repliez les angles à gauche
- 11) Repliez les coins à gauche
- 12) Ramenez une épaisseur de gauche sur la droite
- 13) Pliez en 2 votre pliage (pli convexe)
- 14) Serrez bien



## LE PINGOUIN (adapté par MARCALBERT)



- 15) Pliez le haut et le bas du pliage
- 16) Dépliez en mettant votre pouce dans l'ouverture du centre (à la droite)
- 17) Prenez votre pliage par le dos et faites-lui prendre la forme indiquée par le dessin et fendez le bas du pliage avec des ciseaux  
Prenez le pingouin dans la partie supérieure entre deux doigts de chaque côté et vous obtiendrez la figure 18
- 18) Repliez les pattes et vous obtiendrez la fig. 19
- 20) Détail du pliage des pattes
- 21) Découpez la partie noire du centre pour former les ailes



# PAPERS

## Le journal déchiré et reconstitué

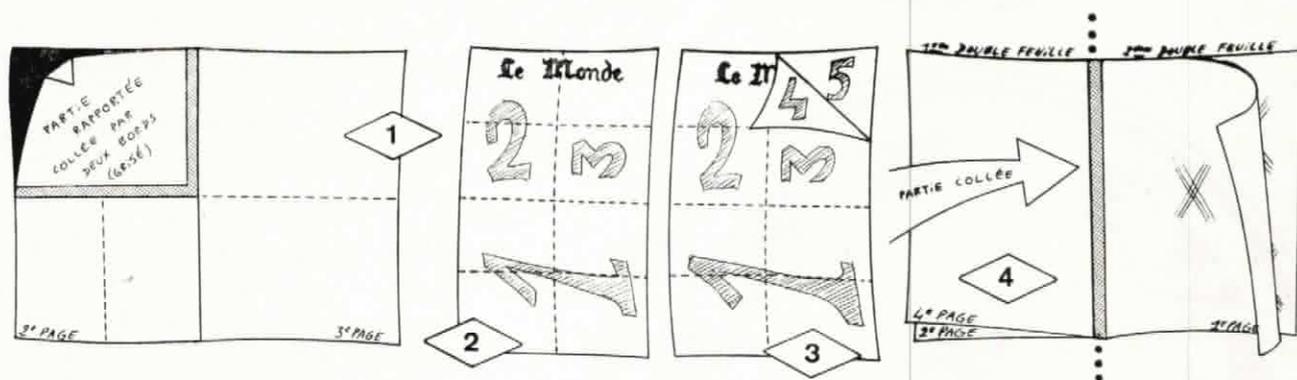
Procédé BERNAT.

Ce procédé a été publié il y a quelques années par la revue « Climax » (Roden).

### Particularités du procédé « Bernat ».

- Pas besoin de la charge.
- Pas besoin d'un double journal.
- Le tour est facile à préparer et à réaliser, il

**Préparation.** — Prenez la feuille double d'un journal (première et dernière) et ouvrez par son centre, à la deuxième page ; on y ajoute un peu plus de la moitié d'une feuille, environ trois centimètres de plus dans la partie du milieu inférieure et on colle avec une pâte blanche tout le tour marqué en gris (fig. 1) et on referme la feuille.



peut resservir en collant seulement une double feuille d'un journal quelconque.

- Son déroulement est rationnel et totalement automatique.
- Son principe : déchirer seulement les deux dernières feuilles et laisser intactes tandis qu'on les plie, les deux premières. Comme il est logique, la première page porte imprimé le nom du journal — qui, dans notre exemple, sera celui de « Le Monde » — (ou journal de même format).

Divisez la première page, d'une façon illusoire, en la marquant avec des points, en huit parties et en situant les chiffres à leur place et position correspondantes (fig. 2). Pliez en diagonale l'angle supérieur, premièrement un petit coin et ensuite le grand revers et dessinez le 4 et le 5 (fig. 3). Dépliez les dits angles en laissant de nouveau la page comme dans la figure 2 (le pli dans le coin de l'angle 4 n'est n'est pas indiqué sur la figure).

Sur l'autre double feuille quelconque du journal, marquez la 1<sup>re</sup> page avec X ; la seconde

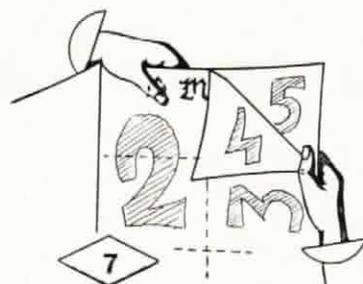
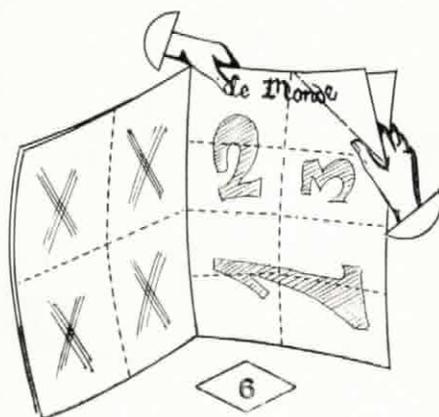
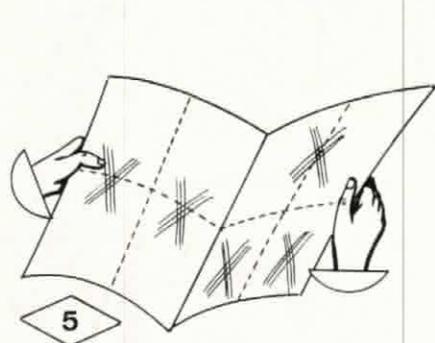




avec XX, la troisième avec XXX et la quatrième avec XXXX.

Collez la page X à la quatrième du journal (fig. 4) préparé, sur une largeur ne dépassant pas deux millimètres avec la pâte blanche (une plus grande largeur rendrait plus difficile l'illusion de la déchirure).

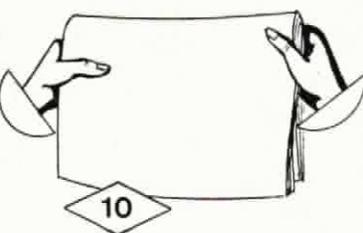
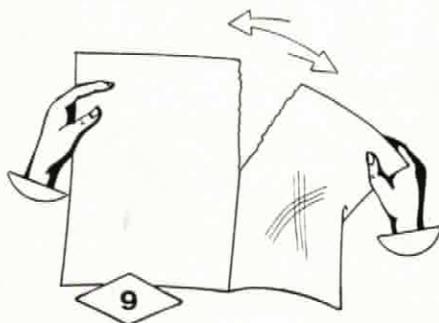
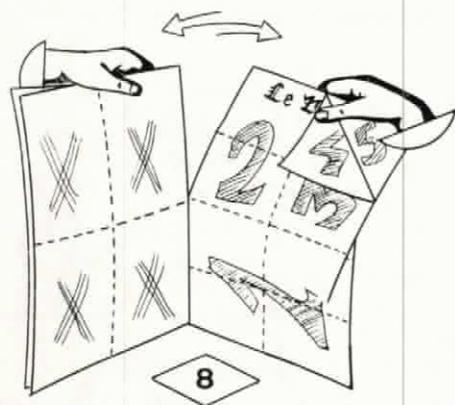
Fermez le journal, pliez-le par son centre et pliez-le encore une fois. Il faut que votre pliage



une fois terminé, le nom du journal soit bien en vue. Avec les doigts, serrez bien les plis, ceci facilitera le moment venu la déchirure à l'endroit voulu.

**Notes générales.**

- Les figures sont telles que doit les voir l'illusionniste.



- Tous les pliages seront orientés vers le corps de l'artiste.
- Tous les morceaux déchirés, excepté la première page, seront placés sur la partie du

journal qui offre sa face vers le public en tâchant qu'ils soient bien placés.

**1° Partage du journal.**

L'artiste peut entrer en scène avec le journal ouvert ou en l'ouvrant face au public et lire comme s'il cherchait une nouvelle qu'il ne trouve pas (fig. 5). Il retourne l'ensemble (fig. 6), la main gauche se déplace pour mieux le tenir et la main droite, avec l'aide de l'index

et du revers, qui préalablement a été marqué, laisse le pli diagonal tel que le montre la figure 7.

On commence à arracher la page des XXX (fig. 8) et à placer celle-ci sur l'ensemble et, en leur faisant faire demi-tour, la page avec les XXX restera face au public.

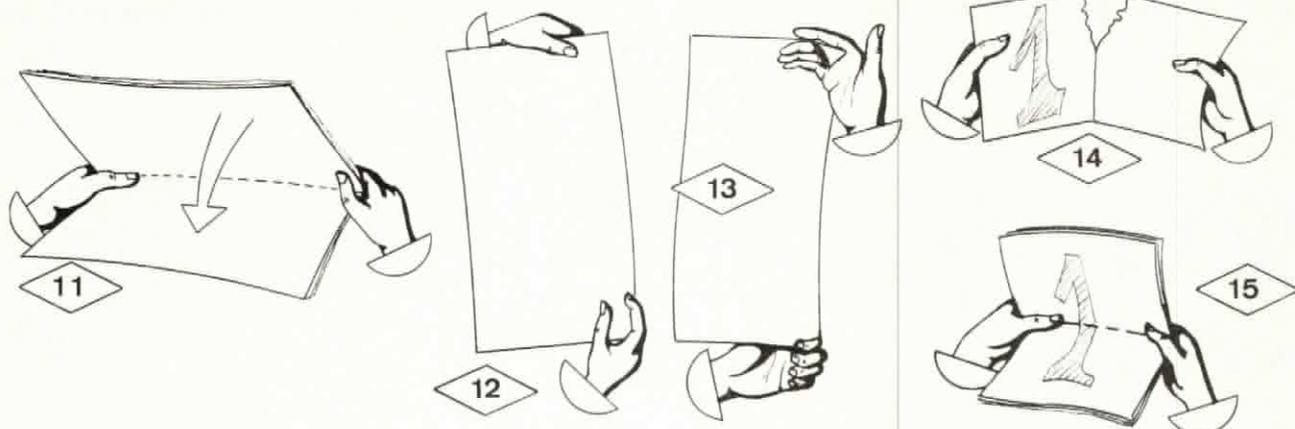
On ouvre celle qui est maintenant la dernière

feuille (fig. 9) on l'arrache et on la place sur la partie qui montre la face au public et, à partir de ce moment, il y a deux variantes à exécuter qui vont en alternant.



**Première variante.**

Pliez tout l'ensemble, figure 10, qui se trouvera comme sur la figure 11 ; la partie pliée qui est en position horizontale est passée à la position verticale (fig. 12) et, sans lâcher les doigts du

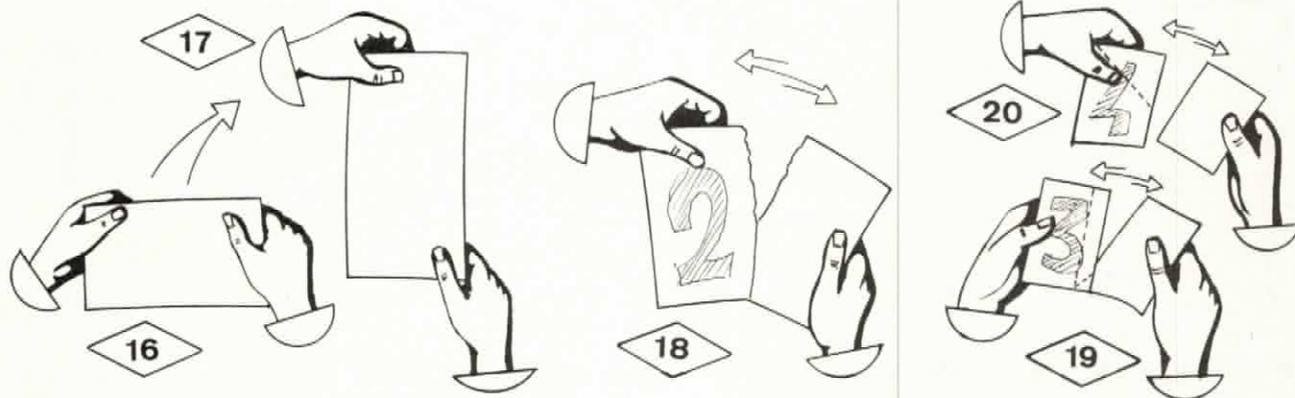


→ périodique, ni perdre la verticale, la main gauche descend et la main droite monte (tout cela comme si c'était et c'est, en fait, un seul mouvement) et, on se trouvera comme indiqué en figure 13 ; en ouvrant les pages déchirées (fig. 14) apparaît sur le journal le 1.

**Deuxième variante :**

On déchire les feuilles et on les met à leur place, on plie l'ensemble (fig. 15) ; celui-ci restant en position horizontale (fig. 16), on le passe à la position verticale (fig. 17), et en ouvrant les feuilles, le 2 apparaît (fig. 18), on déchire celles-ci et on les met à leur place.

L'ensemble est plié et on passe à la première variante, figures 10-11-12 et 13 et, en ouvrant les feuilles, le 3 apparaîtra (fig. 19),



→ on déchire les feuilles et on les met à leur place, on plie l'ensemble et on passe à la deuxième variante, figures 15-16 et 17 et en ouvrant les feuilles ; le 4 apparaît (fig. 20) ; on déchire les feuilles et on les met à leur place, on plie l'ensemble et on passe à la première variante fig. 10, 11, 12 et 13 et, en ouvrant les feuilles, le 5 apparaît ; on déchire les feuilles et on les met à leur place (en deux ou trois fois parce que, comme la grosseur augmente, il est difficile de les rompre en une seule fois) et on a terminé de déchirer le journal (fig. 21).

**Deuxième partie : Reconstitution du journal.**

La main gauche qui tient l'ensemble s'élève

→ de son côté, approximativement à la hauteur du front, la droite fait la même chose de son

côté ; en même temps qu'on réalise le classique « rien par devant, rien par derrière », la main gauche s'approche et prend l'ensemble mais dans la position de la main que montre la figure 22, et tandis que la gauche distrait l'at-

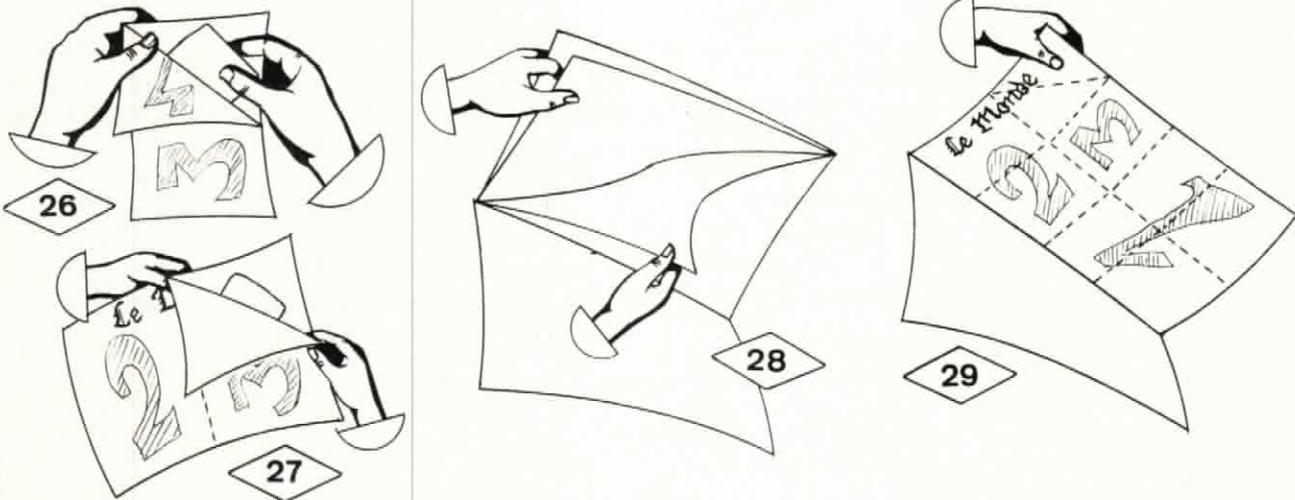
tes et la poche en disant ou en donnant l'impression : un, deux, trois et quatre (fig. 28) et en disant quatre, on lâche la dernière page et on montre le journal entier (fig. 29).

Ne croyez pas un seul instant cher illusion-



tention avec « et également rien par... », la droite lentement et avec naturel revient à sa position normale ; avec ce mouvement, le journal est maintenant dans la position correcte pour son dépliage (fig. 23).

niste lecteur, que la profusion de dessins, marques ou chiffres, dans l'explication, supposent que ne soient pas appréciées à leur juste valeur votre intelligence et votre intuition ; ils ont été nécessaires uniquement pour moi, parce que,



On déplie le journal, en même temps qu'on place les morceaux dans la poche (figures 24, 25, 26 et 27) ; si les mouvements ou passes ont été réalisés correctement, poche et papiers resteront tels que le montrent les dites figures.

sans eux, j'aurais été incapable de donner un exposé intelligible. Si l'article une fois lu et repassé, le lecteur veut bien me faire un tel honneur : qu'il prépare un journal, sans dessin, chiffre, ni aucune marque et il verra qu'il est facile de réussir son exécution.

Le journal déplié, avant de l'ouvrir par son centre, on fait un faux comptage, avec les feuil-

## La Création du Monde

Tour d'entrée  
d'après les Poésies et Routine de DALAUD

**Effet.** — L'artiste entre et, le chapeau haut de forme sur la tête, se dirige vers le milieu de la rampe.

Il se découvre et salue en disant « Bonjour Mesdames », se recoiffe, se penche vers la droite, se découvre et salue « Bonjour Messieurs », se recoiffe, se penche vers la gauche, se découvre et salue « Bonjour Mesdemoiselles », se recoiffe.

(Tous ces gestes ont pour but de bien montrer la vacuité du chapeau).

### Il enchaîne :

« Que la lumière soit et la lumière fût,  
Dans un geste divin le monde apparut.  
Le soleil pour le jour, la lune pour la nuit,  
Les montagnes, les eaux et tout ce qui s'ensuit.  
Dieu, ayant créé l'homme à sa convenance,  
Dut alors penser à lui donner pitance :  
Je veux que l'être humain ait pour sa nourriture  
Les mets les plus divers dans la vaste nature ».

*L'artiste prend son chapeau en main gauche et, tout en parlant, il fait l'énumération qui suit, sort 5 cubes du chapeau et les aligne sur sa table puis se recouvre :*

« Des viandes apparurent, veau, mouton, bœuf,  
agneau,  
Le poulet, la bécasse, le pigeon, le chevreau,  
De la mer que les eaux en poissons se  
remplissent  
Mettons dans les rivières truites et écrevisses ».

*Même jeu que ci-dessus en plaçant 4 cubes au-dessus des 5 déjà placés. Il se recouvre :*

« Ne vivre que de viande, n'est pas très  
délectable,  
Je veux que par mes soins très bonne soit sa  
table.  
Pour varier ses menus que pourrais-je ajouter ?  
Des fruits ? Des légumes ? J'allais n'y point  
penser ».

*Même jeu que ci-dessus en plaçant le restant des cubes, soit 6 cubes au-dessus des autres, pendant le débit des vers suivants :*

« Sur la terre poussèrent melons, citrons,  
oranges,  
Cerises, raisins, pommes, poireaux aux cheveux  
d'ange,  
Choux, salade, navet, pomme de terre, tomates,  
Les vertes collines se couvrirent d'aromates,  
Le thym, le romarin, la sauge, la sarriette,  
Parfumeront les sauces, embaumant les  
assiettes ».

### L'artiste reste découvert :

« Dieu pensa joyeux : la mêlée est bien faite,  
Ma chère créature en sera satisfaite.  
Devant un si grand choix, devant un tel  
mélange,  
L'homme reconnaissant chantera mes  
louanges »

### Changeant de ton :

« Dieu, nous dit la Bible, alors s'est reposé,  
Après avoir agi, selon cet exposé.  
Etendu sur sa couche (entouré par des anges  
Veillant à son repos pour qu'on ne le déränge)  
Le créateur songeait, tout haut en Paradis :  
Pour le bonheur des hommes, n'ai-je donc  
rien omis ? »  
Tout à coup Jéhovah (dans sa grande  
tendresse)  
Songeant à son chef-d'œuvre, sur son céans  
se dresse

### S'apercevant alors d'un gigantesque oubli.

### Manquait le principal... pour faire l'ailloli.

Des célestes nuées entrouvrant le portail,  
Aux quatre coins du monde il fit pleuvoir de  
l'ail.

*L'artiste renverse son chapeau et des têtes d'ails s'en échappent.*

« Dieu alors satisfait montra contentement  
Les trompettes des anges sonnèrent au  
firmament.

*L'artiste sort de sa poche un mirliton ou une petite trompette d'enfant et joue la marche d'Aïda en faisant un semblant de retour.*

### Matériel.

— Chapeau haut de forme.  
Quinze (15) cubes de couleurs variées de  
0 m. 08 d'arêtes.

Vingt silhouettes de bulbe d'ail.

**Construction des cubes.** — Prendre de la cartoline (300 à 400 gr.) c'est un peu plus

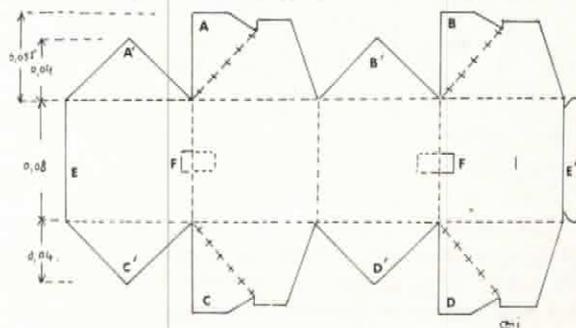


FIG-1

épais que le bristol. — Découper, plier, comme indiqué fig. 1. →



Ensuite coller A sur A' — B sur B' — C sur C' — D sur D' et E sous E' — F : tenons pour maintenir le bracelet caoutchouc élastique. (A entailler avant pliage du carton). Les renforcer en les doublant à l'intérieur d'une petite languette de carton (comme indiqué par les pointillés).

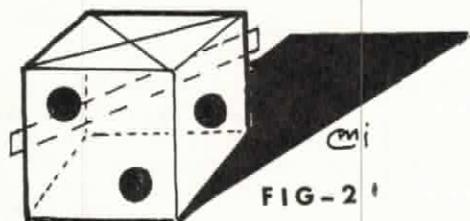


FIG-2

La fig. 2 montre le cube développé (l'élastique s'est contracté).

Bracelet de caoutchouc

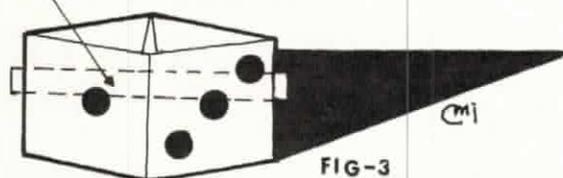


FIG-3

La fig. 3 montre le cube replié (l'élastique s'est allongé).

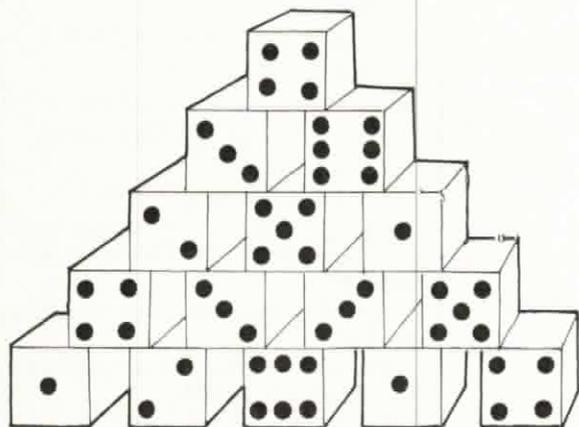


FIG. 4

La fig. 4 montre la pyramide des 15 cubes superposés.

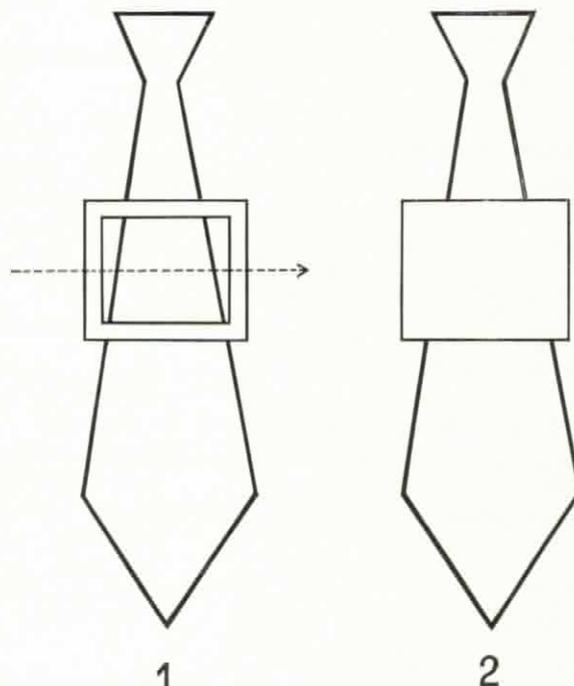
**Préparation.** — Mettre les bulbes d'ail au fond du chapeau haut de forme, à plat en les croisant. Puis ensuite mettre sur champ les quinze cubes fermés dans le chapeau haut de forme.

**Nota.** — Si vous opérez en piste ou en salon, ne ramassez pas les cubes en les pliant en public. Mettez-les entiers dans une boîte en carton pour ne pas diminuer l'effet produit.

## La Magie d'ALI BONGO LA CRAVATE COUPÉE ET RACCOMMODÉE

Ali Bongo montre une cravate sur laquelle coulisse un étui de papier, cet étui étant maintenu vers le milieu de la cravate. Ali Bongo coupe avec des ciseaux l'étui en deux, en même temps que la cravate ; les deux parties sont montrées nettement séparées. Il place ensuite les parties séparées l'une contre l'autre et fait circuler aussitôt l'étui vers le bas, la cravate apparaissant reconstituée !

Les deux parties séparées de la cravate portent des aimants qui la maintiennent dans sa forme normale ; l'étui de papier est ouvert à



l'arrière, ce qui permet à l'artiste de suivre la feinte de la coupe entre les deux parties des aimants. Ceci fait, les deux longueurs de cravate sont prises, une dans chaque main, pour en montrer la séparation. Sous le couvert de l'étui de papier remonté à l'endroit de la fausse coupe, les deux morceaux sont rapprochés et les aimants font le reste..., il n'y a plus qu'à faire circuler l'étui de papier vers le bas pour montrer la cravate reconstituée.

Paul ANTOINE (Paul Alsy).  
(Dessins de d'Armorys).

Extraits des séances démonstratives  
du V<sup>e</sup> Congrès de l'A.F.A.P.  
Paris, octobre 1970.

## CONSEIL DE L'ORDRE

SÉANCE DU 25 MAI 1971

Etaient présents :

MM. Coucke, Marcalbert, Eder-nac, Charra, Maurice-Pierre, Ber-taux, Max Diff, Hardy, Montagnon, Déchaux, Ronsin-Schmitt, Causyn, Unal de Capdenac, Dupard, Mail-lard, Bourdin, Gaillard, Agalito.

Le Président Coucke remercie M. Charra qui a effectué tout spé-cialement le déplacement de Gre-noble pour venir nous exposer son programme du 6<sup>e</sup> Congrès de l'A.F.A.P.

Le procès-verbal de la réunion du 25 février 1971 est approuvé à l'unanimité.

La démission de M. Maurice Gauthron en raison de ses nom-breuses obligations profession-nelles, est acceptée, mais vivement regrettée.

### Admissions - Promotions:

Après examen sont admis com-me :

Magiciens stagiaires : Pierre Mar-cabeo « Beo », de St-Chamond. Joël Naoui « Karin », de Bor-deaux-Bastide.

Magicienne : Madame Sauty - Rex-tas, de Genève.

Maitre-Magicien : Georges Coulon dit Géo Georges, de Marseille.

Réintégration : Robert Baze, de Paris.

Le problème des grades sera revu à la rentrée.

### Bilan 1970.

La parole est donnée à Monta-gnon, trésorier, qui nous présente et commente le Bilan 1970.

A l'occasion de ce 6<sup>e</sup> Congrès, Max Diff compte sortir son Ou-vrage (sera publié sous la forme de fascicules) intitulé « Histoire et évolution technique de la Pre-stidigitation ».

SÉANCE DU 6 JUILLET 1971

Etaient présents :

MM. Coucke, Edernac, Marcal-ber, Maurice-Pierre, Montagnon, Bourdin, Causyn, Agalito.

Admissions Magiciens stagiaires :

Georges Dabou dit « Géo Dab », Surveillers.

Claude Bussolon dit « Claude Bel-va », Champigny-sur-Marne.

Gérard Cliquet dit « Gérard Bak-ner », Montrouge.

Guy Pouchin dit « Guy Ednalor », Paris.

Maitre Magicien :

Georges Coulon dit « Géo Geor-ges », Marseille.

M. le Président Coucke nous fait part d'une lettre de remerciements de Madame Réxia Sauty, de Ge-nève...

Le Président nous entretient de son désir de faire réaliser des « Fa-nions » style « Rotary - Lions Club » qui valoriseraient l'appar-tenance à notre Association.

Une commande de fanions au sigle de l'A.F.A.P. est donc adopté par 9 voix (contre 1 abstention). Lesdits fanions seront mis en vente au prix de 25 francs.

### CONGRES NATIONAL A.F.A.P. en 1972

Le « principe » de la candida-ture de l'Amicale de Tours est adopté par le bureau, il sera enté-riné par le Conseil de l'Ordre en séance plénière quand un projet définitif nous aura été présenté par M. Berthault « Yanoski ».

### DISTINCTIONS

Des médailles Robert-Houdin se-ront remises au cours du Congrès de Grenoble :

Médaille d'argent à Georges Poul-leau « Diavol ».

Médaille de bronze à Gauthron et Edernac.

Le Prix de l'Amitié Magique (Serge Bourdin) sera attribué lors du prochain C.O.

G. BRICOUT.

## Remerciements

Nous devons rendre justice à no-tre ami **Barolet**. Nous avons dit que les personnes pouvant nous renseigner sur l'endroit où se trou-vait le « coin » de cette médaille, ne s'étaient pas manifestées.

Nous ignorions que M. Barolet, à l'infailible et étonnante mémoire avait fourni une indication précise. Pourtant, il s'est avéré que la Mai-son qu'il nous avait indiquée, avait perdu la trace de ce « coin ».

Nous n'en remercions pas moins M. Barolet, qui, de sa retraite ven-déenne, reste toujours aussi dévoué à tout ce qui touche l'A.F.A.P.

## Amicales

### ANNEMASSE

RÉUNION DU 11 JUIN 1971

Yves Valente : apparition de fou-lards.

Bernard Jaillet : les deux cor-des aux nœuds voyageurs.

J.P. Spitz : mentalisme.

M. Giner — Saignu's — Mauri-ceau : donnèrent divers conseils sur manipulations de cartes, bou-les, cigarettes.

J.P. SPITZ.

### BORDEAUX

RÉUNION DU 3 SEPTEMBRE 1971

Réunion au siège du Groupe-ment, 21, Cours Aristide Briand (Café Colbert), pour l'élection du Bureau.

Sont élus :

Président d'honneur : M. Chatelier

Président : M. Lluis (Illus)

Vice-Président : M. Dourcy (Bor-dini)

Secrétaire : M. Haoui (Karim)

Trésorier : M. Guéry

Assesseurs : M. Di Martino

M. Myrah-Soumak

Partie démonstrative :

d'Illus : différents procédés pour la disparition d'un foulard sans appareil.

O H L : nous présente une série de gags.

Gérard - Rollet : manipulations de cartes et boules.

Pour clôturer la partie démon-strative **Bordini** nous fait une des-cription détaillée du Congrès Na-tional Espagnol de Zaragoza.

BORDINI.

### GRENOBLE

RÉUNION DU 7 JUILLET 1971

Partie démonstrative :

Theaud : cordes.

Dan Phylton : tours divers et nouveautés.

**Bermudez** : la pièce à travers la membrane.

**Aster** : nous présente ses fabrications : hou'ette, carte changeante lampes de poche à branchement magnétique.

**Levêque** : foulards et carafes.

**Rigal** : démonstrations avec foulard, anneaux et boules.

**Jims Pely** : ho !, gomettes et pièce passant dans une boîte fermée.

**Charigny** : le foulard et la bougie.

**Schoebel** : jeu blanc et jeu qui change de couleur.

**Silk-Rigal** : le nain musicien (gag).

**Souweine** : la carte attrapée avec une pince à linge.

Jims PELY.

## LYON

### RÉUNION DU 10 JUIN 1971

**Ordre du jour** : fils et aimants.

**Letellier** (Prof. Carl'dius) montre la boîte d'allumettes magnétisée.

**Michel** (Mikito). Un dé à jouer placé sous un gobelet, montre la face choisie au préalable par le spectateur.

**Schneebalg** : lévitation d'une cigarette enfermée dans une bouteille.

**Blain** (René de Vienne) : la baguette magnétique et ascensionnelle qui lévite seule dans ses mains (Dual Control).

**Meunier** : apparition flash de deux éventails de cartes et une production infinie de jetons.

**Freddyl's** : Edelweiss ; le Dé qui traverse le cordon.

**Poulleau** (Diabol) montre la boîte à disparition de la pièce de Borosko, les gobelets aux pièces de Maymo, la découverte de la baigneuse cachée dans une des 5 cabines de bain et termine par un tour extrêmement subtil.

### RÉUNION DU 22 JUIN 1971

**Mikito** nous donne un compte rendu détaillé et sonore des cérémonies qui eurent lieu à Blois, pour le centenaire de la mort de Robert-Houdin.

**Hardy** qui présente son bonneteau.

**Michel** (Mikito) montre sa « Stripteaseuse » ; c'est une carte qui représente une jeune femme en tenue de soirée. En passant successivement sa main devant on constate que chaque fois cette demoiselle a de moins en moins de vêtements. En finale, elle est tellement déshabillée qu'il ne reste de cette pin up, qu'un squelette (très drôle).

**Gilson**, présente la transformation d'une canne, placée dans un vase, en un énorme bouquet de fleurs multicolores.

**Faudon**, manipule agréablement les cartes.

**Blain** (René de Vienne). De deux tubes montrés vides il sort une grande quantité de foulards et finalement une bouteille de lait.

**Parret** : transformation d'un dé à coudre en pièce et disparition de cette dernière.

**Faure** (Freddyl's). Un spectateur compte 7 bâtonnets ; ceux-ci sont posés sur la table et on constate qu'il n'y en a plus que 5 ; il retrouve les deux autres dans sa poche.

**Letellier** (Carl'dius) montre un singulier calcul ou le gag du 3 1/2.

**Poulleau** (Diabol) exécute et explique un tour de mentalisme : coïncidence E.S.P. et trois tours nouveaux : Le spectateur Devin ; découverte et localisation de 4 cartes, puis, triple divination.

### RÉUNION DU 25 JUIN 1971

Excusés : MM. Faure et Letellier.

**Blain** (René de Vienne). Mentalisme.

**Anders**, les « Cartes folles ».

**Paricaud**. Mentalisme.

**Cavailles** présente un très bon tour-gag de cartes à double tarots qui se transforment en cartes normales.

**Michel** (Mikito) présente une version personnelle du tour Aberration.

**Poulleau** (Diabol) termine la séance avec quatre tours qui sont des nouveautés pour tout le monde et qu'il explique en détail : « le dé imaginaire » — Divination d'une carte par téléphone — « Le mauvais contribuable », un tour amusant bien d'actualité ; il montre sa présentation personnelle de « brûlante suggestion avec 5 spectateurs (paraîtra dans le Journal de la Prestidigitation).

Le Secrétaire :

HIVALDO.

## MARSEILLE

### RÉUNION DU 7 JUIN 1971

14 membres présents.

Partie démonstrative :

**Jean Clément**, en cartomagie, présente une expérience de Ken Broocke.

**Christina** : la canne dansante.

**Carel** : la boule volante, avec accompagnement musical.

### RÉUNION DU 21 JUIN 1971

Partie démonstrative :

**Dalriss**, en mentalisme.

**Letellier**, les cordes avec tout un enchaînement (application de procédés de Merlin et de Clodix).

**Poker Ray**, en hydromagie.

**Dalriss**, en micromagie, une fort jolie présentation avec des dés, du tour classique des bols de riz.

Partie administrative :

**Jean Clément**, trésorier-adjoint, excuse André Robert, absent de cette réunion, ayant été renversé par une automobile et étant obligé de rester alité une quinzaine de jours, par suite de traumatismes de la jambe gauche.

## METZ

### RÉUNION DU 12 JUIN 1971 A SENONES

Les membres du C.R.H.L. s'étaient réunis à Senones, invités par le vice-président Vigezzi.

11 présents.

La séance débuta par quelques films de M. Vigezzi sur lesquels nous avons reconnu, parmi les plus grands noms : Kalanag — Fred Kaps — Brahma et Richiardi.

Partie démonstrative :

**Silhol** et **Philippe** : quelques tours de micromagie.

**Rosin** : excellentes routines de pièces et de boulettes de papier.

**Guilleux** : tours de cartes.

**Liénard** : mentalisme.

FRANCKLOR.

## NANCY

RÉUNION DU 8 MAI 1971

Une brève allocution d'ouverture fut l'occasion pour le Président Palai de remercier ses collègues de leur présence.

Entre autres démonstrations, nous avons tout particulièrement remarqué :

**Guilleux** : tours de cartes.

**Rosin** : en constante progression, manipulations de pièces.

**Philippe** : quelques paradoxes et problèmes mathématiques amusants ainsi qu'une technique originale pour réaliser la cascade (paraîtront dans le prochain Journal).

**Tabarly** : un ... enchaînement de tours de cordes.

**Perrin, Silhol, Zigler** : nous présentent quelques tours de micro-magie.

A son ... tour, le Président Palai fut invité à présenter le sien.

A défaut de tours de cartes — dit-il — j'ai rapporté, lors de mon dernier voyage en Touraine, quelques ... cartes de Tours qu'il étale sur la table, et donne ensuite à ... visiter.

C'est sur ce dernier gag tout à fait imprévu, que nous nous séparons, vers 20 h., et à regret.

Le Secrétaire,

## NICÉ

De passage à l'Antre Magique (période juin-juillet 1971) :

M. Mayette et Madame, le Commandant Reynaud, Jacques Tandreau, Jack Alban, Kassagi, M. Isbecque et Madame, Docteur Fialho, Milbourne Christopher réitéra, pour notre Club, sa célèbre conférence du jeudi 30 octobre 1969 qu'il fit au Cinéma du Musée de l'homme à Paris.

Nous avons pu, entre autres, admirer sa fameuse transformation du papier journal en billet de 10,00 F avec tous les détails.

Notre ami Tandreau, présent à cette démonstration put « enfin » comprendre.

A tous un grand merci pour leurs visites.

ANDREI.

## NIMES

RÉUNION DU 4 JUIN 1971

14 présents.

Notre ami André Robert était venu tout spécialement de Marseille nous présenter une séance de cartomagie.

La partie démonstrative débute : « disparition d'un verre sous un foulard ».

**D'Amorys** : pénétration d'un foulard au travers d'un verre avant sa disparition, effet dû à notre correspondant Hollandais **Hans Hens-tria** qui a adressé la description pour le journal.

**Paul Antoine** : fit une démonstration du même tour avec la seule disparition du verre en l'utilisant comme tour de table où l'effet est excellent et facile à réaliser, les détails paraîtront dans le journal.

Enfin, notre collègue **André Robert** a fini la soirée par une excellente démonstration de son talent en tours de cartes.

D'AMORYS.

## Un peu de Magie en Afrique

Depuis début septembre, je suis dans une école de brousse en Zambie, ayant signé un contrat de deux ans et demi comme professeur de français et d'anglais. Mon but était, en plus, d'étudier les sorciers « the witchdoctors », mais ils sont très méfiants à l'égard des Européens et cela s'est donc révélé difficile.

Dans une famille indienne, j'ai vu un film sur le cirque où l'on voyait Borra exécutant son numéro de production de boules blanches à la bouche. C'était d'un effet bizarre de voir Borra en pleine brousse.

Par deux fois, je me suis produit à Livingston à l'Hôtel Intercontinental (de la chaîne hôtelière mondiale). Cet hôtel est aussi appelé « Musi-O-Tunya » ce qui, en langue locale, veut dire « la fumée qui tonne », expression se référant aux masses d'eau et à l'écume des Victoria Falls.

Pendant les récentes vacances, nous nous sommes arrêtés à Bulawayo en Rhodésie, où j'ai vu, au Stork Club, un numéro de strip-tease et de feu, assez bien présenté.

Ensuite, nous sommes allés en Mozambique, où j'ai eu un engagement de trois soirées dans la boîte de nuit « Primavera » à Beira.

A Livingstone, on pouvait voir une affiche peinte à la main faisant la publicité d'un avaleur de feu.

Le public ici est très friand de prestidigitation, n'ayant pas souvent l'occasion d'en voir.

ZARRO-ZARRO.

## SORCAR

Pratul Chandra Sorcar, né le 23-2-1913, à Tangail, dans le district Mymensingh du Pakistan de l'Est, mourut le 6 janvier 1971, à Asakikawa, dans le nord du Japon.

Jamais un magicien ne fut autant discuté.

Dans le numéro d'avril de M.U.M. nous trouvons ce passage : « un personnage pittoresque, un enthousiaste magique, un prestidigitateur de talent ayant un nez très fin pour la publicité ».

Il fut loué par les Américains et certains Anglais. Francis Marshal a écrit dans « Abracadabra » du 20 et 27 mars un article élogieux sur lui et le nomma Prince de la Magie. Par contre, la Presse Européenne ne lui réserva que peu d'éloges et le « Magicien » de janvier 1951, sous la plume de feu Robert Veno, lui conseilla de retourner sur les bords du Gange.

Le secrétaire de la F.I.S.M., M. Vermeyden lui souhaitait bon voyage de retour. Il ne lui prêta comme Président de la même F.I.S.M., lors du récent Congrès International d'Amsterdam que peu d'attention, M. Larssen, dans le GENII d'août 1970 le constata d'ailleurs.

Peu de magiciens savent qu'il était venu à Paris sur les instances du Marquis de Cuevas, qui avait vu son spectacle à Calcutta.

Nous avons fait sa connaissance à Bruxelles en juillet 1953 et nous trouvions bizarre qu'il n'ait pas été invité d'abord à Paris et ensuite à Ostende. Nous ne nous souvenons pas comment nous avions su qu'il présenta son spectacle à Ostende.

Ayant été voir son spectacle là-bas, nous lui avons dit que son « show » présentait beaucoup de faiblesses. Nous lui avons même dit qu'il présentait un spectacle à la Kalanag.

Il nous demanda de l'aider.

Il partit deux jours après à Folkestone où nous lui avons fait parvenir les doléances de Kalanag. Ensuite, il partit à Londres où il y joua dans un petit théâtre et de là retourna, en silence, aux Indes.

Tout ce qui précède montre que Sorcar, en tant que Magicien, fut très discuté et nous croyons que la Presse Européenne a tenu le bon bout dans cette discussion.

Quoi qu'il en soit, nous le remercions pour la publicité qu'il a fait pour l'art magique. Rien que pour cela, nous gardons de lui un bon souvenir.

Louis TUMMERS.

# CARNET DU JOURNAL

## MARIAGES

Notre ami Jackie Georgelin « Jacky's » a épousé le 2 octobre dernier, à Vire, Mlle Armelle Gau.

\*\*

Notre ami Lachartre-Renelys nous fait part du mariage de sa charmante fille, Colette, avec M. Bernard Delabre.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'Eglise Notre-Dame la Grande, à Poitiers, le 12 juillet 1971.

\*\*

Notre précieux collaborateur Dalradière « Dalriss » nous annonce le mariage de sa fille, Chantal, le 15 juillet 1971, à Marseille.

Nos félicitations à nos amis et nos vœux bien sincères aux jeunes époux.

## NAISSANCES

Notre ami Gérard Gaudin « Rubéca » a reçu de son aimable épouse, le 21 avril 1971, à Nantes, une petite fille, Anne, à qui nous souhaitons une vie de bonheur.

\*\*

Notre collaborateur et ami Pancrazi nous informe que, depuis le 1<sup>er</sup> mai 1971, il est le grand-père d'un petit Antoine.

Toutes nos félicitations à notre ami et son aimable épouse.

\*\*

Madame Richard Chalet, épouse de notre fidèle collaborateur et ami, vient de lui offrir, le 8 septembre dernier, une petite Sophie.

Notre Association et le Comité de Rédaction du journal félicitent, bien vivement, la gracieuse maman et l'heureux père.

A leur toute petite, nous souhaitons prospérité et bonheur.

## DÉCÈS

Notre ami Marcel Lefranc « Frank-Burn » a perdu son fils Patrick, décédé accidentellement le 30 juin 1971, à l'âge de 16 ans, à Eaubonne.

Nous présentons nos bien vives condoléances à Marcel Lefranc et à sa famille.

## Promotions

Notre excellent ami Chatelier, Commissaire de Police honoraire de Bordeaux, nous informe que son fils Gérard vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'Honneur, à titre militaire. Il est actuellement Médecin Lieutenant-Colonel à la base aérienne de Mont-de-Marsan.

Nos félicitations vont au nouveau légionnaire.

\*\*

Notre ami Georges Poulleau « Diavol » nous a informé que notre excellent ami Jean Tardy, bien connu sous le pseudonyme d'Hardy l'Enchanteur, a reçu, de la main de M. Michel Durafour, député-maire de Saint-Etienne, la médaille d'argent de cette ville.

Ce fut l'occasion, pour M. Michel Durafour, de rendre hommage à la bonté, à la générosité et à la finesse de son esprit toujours au service de son talent.

Bravo à notre sympathique sociétaire de longue date.

## CARRINGTON

Nous avons annoncé précédemment, le décès de l'Illusionniste Carrington, pseudonyme sous lequel se cachait celui qui fut Joseph Buhot.

C'était un « grand Bonhomme », aux multiples inspirations. Il promena, durant de longues années, et avec un succès mérité, sa tournée, sur les routes de France, avec ses camions et ses caravanes.

Il avait le don de la publicité, mais, ce qu'il « vendait » était de qualité. Avec la voyante Manita, son épouse, il sut enchanter des milliers de spectateurs.

Si, pour des raisons de santé, il dut abandonner, peu à peu, l'Illusion, il laissera le souvenir d'un homme plein de talent.

A tous ceux qui ont connu, apprécié et aimé « The Great Carrington », nous conseillons la lecture du N° 159 (juin 1971) de « Scènes et Pistes », dont il fut le fondateur. Ils trouveront, sous les plumes d'Adrian et de Gilbert Dupé, un long hommage à la mémoire de celui qui nous a quittés.

Nous présentons nos condoléances émues à Manita Carrington et à sa famille.

G. UNAL de CAPDENAC.

IL Y A  
150 ANS  
(1821 - 1971)

par ROBELLY

Alfred de Caston. Né à Paris en 1821, décédé en 1882. Etait-ce bien son véritable nom ? Nos multiples recherches ne nous ont pas permis d'en savoir davantage sur la date exacte de sa naissance ni sur celle de son décès, non plus que le lieu. Il aurait été, paraît-il, élève de l'Ecole Polytechnique, mais le général Brisac, commandant cette école, et comme suite à notre demande de renseignements, nous répondait, le 28 janvier 1948 : ... *J'ai le regret de vous informer que mon archiviste ne trouve aucune trace de M. Alfred de Caston dans les Archives de l'Ecole...*

Il rencontra de grands succès durant sa carrière dans le monde de la Magie. Il embrassa la carrière magique plutôt en amateur qu'en professionnel, mais ne tarda pas à passer maître dans les expériences de mnémotechnie, lesquelles, avec les tours de cartes où il excellait, lui firent une solide réputation. Il était très recherché dans les salons à la mode et donna une centaine de séances artistiques à l'Hôtel d'Osmond, dont la centième et dernière, le 24 décembre 1855. En 1857 et 1858, il fit un long voyage en Russie et en Pologne, puis en Turquie. De tout temps il s'employa à déjouer les ruses des « Grecs » et écrivit plusieurs ouvrages sur le sujet : *Les Vendeurs de bonne aventure* (1846). *Les Tricheurs, scènes de jeu* (1863), *Tartuffe spirite* (1864), etc.

## Dernière minute

Nous avons appris avec peine le décès de notre ami et correspondant Canadien Fred Beckman.

L'A.F.A.P. et le Comité de Rédaction du Journal de la Prestidigitation prient Madame Beckman et sa famille de croire à leur sympathie attristée.



## CONGRÈS I.B.M. A LA NOUVELLE ORLÉANS DU 7 AU 10 JUILLET 1971

Il a réuni plus de 700 Magiciens, parmi lesquels le contingent venu d'Europe avait, en tête, les Britanniques sous la conduite de Jeffery Atkins. Parmi les autres Européens, j'ai remarqué Pavel, Christian de Vienne, Peter Gloviczki de Hongrie, Anverdi de Hollande, Claude Rix et Horace de France. Votre serviteur, qui a représenté l'IBM Romandie, a assisté, en compagnie de son épouse, à ces manifestations qui, dans l'ensemble, ont été brillantes.

Il faut féliciter les organisateurs pour les programmes qui se sont déroulés ponctuellement avec des spectacles variés d'où les numéros médiocres avaient été exclus. Il faut reconnaître que la partie concours était la plus courte, une heure pour les 4 jours. Il m'a été confirmé que les magiciens américains aiment venir dans leur « convention » pour voir de la magie par les meilleurs d'entre eux.

Toutes les manifestations eurent lieu dans l'immense Hôtel Roosevelt.

Tout d'abord, citons les présentateurs : Duke Stern, a su nous faire rire aux larmes, Karrell Fox présidait au spectacle et formait avec Duke Stern et Jay Marshall, un trio irrésistible.

L'humour britannique et la magie anglaise nous ont ravis par la présence de Paul Graham, Christopher Woodward, Tony Shelley et Elizabeth, Jeffery Atkins avec ses grandes illusions.

L'Australie avait délégué Maurice Rooklyn avec son numéro extraordinaire de boules.

Du Canada, la gracieuse Elizabeth Warlock dans son numéro de foulards.

De Hollande, nous avons applaudi Anverdi dans son numéro clownesque.

Magnifique participation française avec le brillant numéro de Horace.

Le magicien tchèque de Suisse, notre ami Pavel, qui termine maintenant son numéro, en s'escamo-

tant lui-même derrière un blendo géant.

Une mention particulière aussi à Christian ainsi qu'à Peter Gloviczki, toujours intrigant avec ses boules super-géantes.

Ces 5 Européens ont laissé une très forte impression et ont été applaudis comme ils le méritaient par un public de connaisseurs.

Parmi les Américains, Dick Zimmerman avec des anneaux chinois en matière plastique (cerceaux de hoola hoola); puis sa présentation difficilement imitable d'un petit anneau dansant, sautant sur une corde, se nouant et se dénouant. A noter également sa disparition sur scène d'un récipient de 5 litres de lait. Jay Marshall a présenté un « crazy » numéro de poupées. Bill Larsen et sa ravissante épouse ont amusé leurs pairs avec un numéro de transmission de pensée humoristique, étudié pour magiciens.

En micro-magie, j'ai plaisir à relever que Claude Rix a remporté un brillant succès, notamment avec ses perles d'y voir (ivoire) !! Karrell Fox, Christian, Mike Skinner, Jules de Barros, Mike Rogers, Pete Biro, Pavel, huit tables réparties dans deux salles, ont permis de voir chaque artiste pendant dix minutes.

Trois séminaires : Jeffery Atkins avec ses grandes illusions, Dick Zimmerman, Bruce Postgate.

Avant de clore, je serais incomplet si je ne relatais pas encore les deux faits suivants : nous étions conviés à un banquet. Gourmand, je m'attendais au pire. Or, tous les mets furent servis promptement, ils étaient très chauds et étaient excellents; par contre, à part « l'aqua simplex », rien, à aucun prix ! Deuxième fait qui m'a tant surpris : les Britanniques, étant nombreux, ont annoncé qu'ils désiraient porter un toast à leur Reine, ce qui fut fait avec des verres d'eau... mais je dois avouer qu'avant la fin du repas, Claude Rix déposait 4 bouteilles de champagne à la satisfaction de notre table.

A. BERCANTAL.

## Congrès de Saragosse

Organisé par l'Association Magique Aragonaise sous la présidence de José Luis Bonilla Nasarre, le 5<sup>e</sup> Congrès National Espagnol a réuni 400 magiciens au théâtre Principal de Saragosse.

La France était représentée par Edernac, qui présenta son célèbre numéro de cordes, Maurice Pierre et Madame, M. Maillard et M. Bordini de l'amicale de Bordeaux.

Parmi les nombreuses manifestations organisées, il faut signaler particulièrement la nuit au night club Candela avec, en vedette, Tony Van Dommelen, et le banquet dans un magnifique cadre historique.

Les conférences étaient assurées par Ascanio, Edernac, Klingsor et Tamariz Martel.

Du long palmarès des concours nous extrayons :

**Yu-Li-Pen**, grandes illusions et magie générale.

**Franky** (numéro de bougies) et **Hausson** (boules) en manipulation.

**Le Roans** et **Alain Denis** en magie sur piste.

**Tenz** en cartomagie.

**Anton** (un des manchots) en micro-magie.

**Mari Carmen** et **Selvia** en ventriloquie.

**Peter-Diz** en magie comique.

**Landel** en mentalisme.

Il faut souligner le remarquable accueil fait aux membres de l'A.F.A.P. par les organisateurs du Congrès.

Maurice PIERRE.

## Nouvelles de nos Amis

Notre ami Paul Antoine a subi, cet été, une intervention chirurgicale.

Aux dernières nouvelles, son état de santé serait satisfaisant, ce dont nous nous réjouissons.

\*\*

Notre autre ami Georges Poulleau « Diavol » a été également souffrant cet été. Il a eu une hémorragie nasale importante, causée, pense-t-on par la chaleur. Il a dû être hospitalisé quelque temps à Toulon.

Il est maintenant rétabli et, si nous en jugeons d'après ses lettres, il a repris sa « forme ».

## 6<sup>ème</sup> CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION ET CONCOURS MAGICUS les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 Octobre 1971

De nombreux Magiciens français et étrangers ont participé au 6<sup>e</sup> Congrès de l'A.F.A.P. à Grenoble — 300 environ.



Réception à l'Hôtel de Ville :  
Le Maire-adjoint - MONTAGNON -  
COUCKE - CHARRA - MARCALBERT

Celui-ci a su soutenir sans relâche l'attention de l'assistance en associant à la fois : concours, conférences et spectacles, et permettant d'apprécier dans ses Conférences, de grands noms : André Robert, France; Sitta, Italie; Erhard Liebenow, Allemagne de l'Ouest; Albert Goshman, U.S.A.

Nous ferons ici, une brève analyse de ces manifestations. Nous avons été accueillis très aimablement par de charmantes hôtesses dans le Hall de l'Alpexpo, et nous avons pu, grâce au plan de la ville, qui avait été préparé dans les cadeaux offerts par les organisateurs du Congrès, trouver facilement les hôtels où des chambres nous avaient été retenues.

Vendredi — Ouverture du Congrès à 20 h. 30, à Alpexpo qui fut suivie du Concours Magicus (micromagie, cartomagie), qui se termina à 23 h. 30.

Le samedi 2 octobre, nous nous trouvons, à 9 heures, à l'ouverture de la Foire aux Trucs. A 9 h. 45, une Conférence sur la cartomagie était faite par notre ami André Robert. A 10 h. 45, une nouvelle Conférence, de Sitta, puis nous étions invités par la Municipalité à l'Hôtel de Ville, où une réception nous était réservée.

Après les allocutions de M. le Maire de Grenoble, de notre ami Charra, organisateur du Congrès, et de notre Président M. Coucke, le champagne nous fut offert, et nous nous quittions vers 13 h. 30, pour nous retrouver, à 14 h. 30, à une Conférence et film magiques de notre correspondant et ami Erhard Liebenow (Allemagne de l'Ouest), qui fut suivie, à 16 h., d'une Conférence démonstrative d'Albert Goshman.

Le soir, au Théâtre et devant une salle quasi comble, se déroula le gala, on y remarqua les numéros de Regil et Shirley (la femme zig-zag), Jerry Bergman (fantaisiste), Danielly et France Beker (rythme et illusion), O'Shan et Naga (transmission de pensée), Hatta (manipulation), les Laurent's (grandes illusions), Dody Wiltonn (pickpocket), Sitta (Magie orientale). Spectacle présenté par Jean de Merry (ventriloque), accompagnement musical Robert Jacquemot.

Le dimanche 3 octobre, nous nous retrouvions, à 9 h. 30, à Alpexpo pour le Concours Magicus qui se termina à 11 h. 30 et fut suivi de notre Assemblée générale, L'après-midi, à 14 h. 15, se déroula, à nouveau, la suite du Concours Magicus, qui se termina vers 17 h. Le jury et les spectateurs purent apprécier des présentations de qualité. Plus de 30 candidats, la plupart des jeunes, produisirent à l'aide d'un matériel soigné, et souvent accompagnés d'élégantes partenaires, des inventions et des perfectionnements très convaincants. Tous, hélas, ne pouvaient être récompensés, le jury se devant d'être sévère, en de telles occasions. Un dîner-spectacle clôtura ce 6<sup>e</sup> Congrès Français de l'Illusion. A la fin du repas, et selon la coutume, avant le commencement du spectacle, le Président Coucke, après avoir remercié de leur présence les autorités locales, les personnalités du monde magique, remit à notre ami Poulleau (Diabol) la médaille d'argent Robert-Houdin, et à notre ami Edernac, la médaille de bronze.

Pendant toute la durée du Congrès, de nombreux marchands de trucs français et étrangers, ont proposé, à leurs stands, leurs dernières et intéressantes nouveautés. Le Journal de la Prestidigitation avait son stand, et, nous tenons à remercier très particulièrement, nos amis : Déchaux, Chalet et Van de Mergel qui ont renseigné nos

camarades pendant toute la durée du Congrès.

Ces journées furent bien remplies et extrêmement profitables pour tous les participants, et cela, grâce au travail fourni par notre ami Albert Charra, Président de l'Amicale Robert-Houdin de Grenoble, et aussi des efforts de ses collaborateurs Jean Rigal, Bermudez, Rigal Junior et de Madame Auroux; qu'ils soient tous félicités et cordialement remerciés, au nom de notre Association et en celui de notre Président F. Coucke.

Nous n'avons pas à donner de jugement personnel sur le déroulement de ces manifestations et spectacles; nous nous bornerons, comme d'usage, à citer quelques extraits d'articles parus dans la presse locale et régionale.

Du « Dauphiné Libéré » :

« De la Magie de compétition...  
Au banquet de « Gastro-Magie ».

Mais l'ambiance « magique » n'était pas rompue pour autant et même elle put se donner libre cours, et plus large audience, au banquet-spectacle de cinq cents couverts, qui clôtura ce congrès d'une façon particulièrement brillante, portant la marque de l'élégance, de la bonne humeur et de cette amitié que savent si bien entretenir au sein de leurs amicales, les membres de l'Association française des artistes prestidigitateurs. Chaque table de diners, étant

Réception au Stand du Journal  
de notre collaborateur et Ami  
ERHARD LIEBENOW par MARCALBERT



truffée d'un ou plusieurs magiciens, les nappes furent donc rapidement le théâtre de mille tours et attrapes, innovant ainsi pourrait-on dire la « gastro-magie ».

Quant aux attractions finales qui ponctuèrent le dessert, avec le manipulateur Maxim (Italie), les marionnettes à fil d'Odips (France), la magie comique de Bergman (U.S.A.), le ventriloque suisse Jean de Merry, les tours de pipes et cigarettes de Mac Finck (France) et la désopilante fantaisie de Roy Beker (Angleterre), ce fut un régal propre à remettre en appétit.

Or, le congrès est fini, mais il nous reste à Grenoble cette Amicale Robert-Houdin qui a si bien réussi son tour (de force) d'une parfaite organisation, tout en nous laissant nos belles... illusions ».

N.D.L.R. — Dans notre prochain numéro, nous publierons un compte rendu détaillé des conférences établi par notre ami Paul Antoine et de la micromagie par Van de Mergel.

MARCALBERT.

### CONCOURS MAGICUS

Grand prix non attribué.

Perfectionnements :

2<sup>e</sup> Prix : Poker (Italie).

3<sup>e</sup> Prix : Ibouirk (France).

Perfectionnement (Micro-Magie et cartomagie) :

Roxy (Italie).

\*\*\*

### CONCOURS DU 6<sup>e</sup> CONGRES

Magie générale :

1<sup>er</sup> prix : Jims Jely.

2<sup>e</sup> prix : Donal.

3<sup>e</sup> prix : Christina.

Magie comique :

Baba Ali (Italie).

Arts annexes :

L'lorens.

Manipulation :

1<sup>er</sup> prix : Mister Moran.

2<sup>e</sup> prix : André Robert.

3<sup>e</sup> prix : Milord et Roxy (Italie).

Grandes illusions :

1<sup>er</sup> prix : non attribué.

2<sup>e</sup> prix : Les Compagnons du Mystère.

Micro-Magie :

1<sup>er</sup> prix : Tamaris (Espagne).

2<sup>e</sup> prix : André Robert (France).

\*\*\*

### CHALLENGE INTER - AMICALES

Marseille.

\*\*\*

### CONCOURS DE STANDS

1<sup>er</sup> prix : Michel Hatte (Mayette Magie Moderne).

### HORS CONCOURS

Arts annexes : Odips.

## Vient de Paraître

Max DIF

Histoire de la Prestidigitation. Le 1<sup>er</sup> fascicule est paru. S'adresser à Max Dif, 19, rue de Texonnières, 87 - Couzeix. Prix : 18 F + 1,75 Frais d'env.

\*\*\*

PAVEL

10 nouveaux Tours de Pavel (N<sup>o</sup> 2). Edité par Jean Garance, 15, rue des Rois — 1204 - Genève Suisse).

\*\*\*

F. GUILLEMIN (Frank)

Les Sorciers d'aujourd'hui chez l'auteur, 20, rue de Messidou, 29 N Brest. C.C.P. 2087 — 09 - Rennes. Prix : 6 F.

\*\*\*

J. de MERRY

Je suis Ventriloque. Editions Marabout Flash.

\*\*\*

Vladimir LWOW

La Télépathie démasquée. Brochure de 32 pages. Union rationaliste — 16, rue de l'Ecole Polytechnique, Paris V<sup>e</sup>. Prix : 2 F.

\*\*\*

ILLUS

Colombillus. Edition Mayette Magie Moderne (Michel Hatte, géant libre), 8, rue des Carmes, Paris. Prix : 15 F.

Nous rendrons compte de ces différents ouvrages dans nos prochains numéros.

A paraître :

Précis de Cartomagie. Parution janvier 1972 par André Robert.

Nous apprenons que pour raison de santé de Harry Stanley celui-ci se trouverait dans l'obligation d'abandonner l'édition de la Revue « THE GEN ».

## Modification de l'état civil de Robert-Houdin

PREFECTURE  
DE LOIR-ET-CHER

Archives  
départementales

Inspection des archives  
communales et hospitalières

Département de Loir-et-Cher

Mairie de Blois

Objet : Etat-Civil

COPIE

Blois le 19 juin 1856,

Monsieur

le Procureur Impérial,

J'ai l'honneur de vous donner avis de la mention suivante que je viens de faire en marge de l'acte de naissance du Sr Jean Eugène ROBERT, en date du 18 frimaire an quatorze.

Le sieur Jean Eugène ROBERT désigné dans l'acte de naissance ci contre a été autorisé à ajouter à son nom patronymique celui de HOUDIN et à s'appeler à l'avenir ROBERT-HOUDIN, en vertu d'un décret du Prince Président de la République, du vingt un février mil huit cent cinquante deux et d'un jugement du tribunal civil de première instance de la Seine en date du trente un mai mil huit cent cinquante six, enregistré et transcrit sur les registres des naissances de la commune de Blois le dix neuf juin mil huit cent cinquante six.

Blois, le 19 juin 1856,

L'adjoind délégué signé :  
DELAGRANGE, adj.

Je vous prie, Monsieur le Procureur Impérial, de vouloir bien faire insérer cette mention sur le double registre déposé au greffe du tribunal.

Agréez, Monsieur le Procureur Impérial, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Maire de Blois,

signé : DELAGRANGE, adj.

A Monsieur le Procureur Impérial  
près le tribunal civil de Blois.



LE TOUR HINDOU  
DE LA CORDE  
RIGIDE

Louis TUMMERS

Toute cette description serait tombée dans l'oubli si Helena Blavatsky ne l'avait reprise dans son livre *Isis Unveiled*. Cette œuvre, éditée en 1875, a eu un succès formidable et c'est depuis lors que, régulièrement, on voit apparaître le tour de la corde hindoue sous une forme ou sous une autre (17).

En 1890, le *Chicago Times* donne une relation d'un certain S. Ellmore qui aurait vu le tour dans les Indes. Son ami l'aurait photographié mais les plaques ne mentionnaient rien. On aurait pu déduire du nom qu'il s'agissait d'une blague car le nom veut dire : « vend plus ». La description a été reprise par de nombreux journaux.

C'est seulement quand le Dr Richard Hadgson a été délégué aux Indes par la société anglaise « Society for Psychical Research » qu'il est apparu que l'article en question a été sucé du pouce par un journaliste obscur du nom de John Wilkie. Malgré cela, la « Society » a examiné toutes les communications concernant ce tour.

#### CONCLUSION

Comme nous l'avons écrit, Mulholland a fait des recherches pour trouver le texte original de la fête à la Cour de l'Empereur Jehangir à Dehli. Il ne l'a pas trouvé. Sorcar, que nous ne croyons pas, parle dans son étude d'un manuscrit persan, « Mémoires de l'Empereur Jehangir », traduit par le major David Price, membre de la Société Royale Asiatique de la Grande-Bretagne. Malheureusement, il ne donne pas le texte. Il nous semble alors que la version donnée dans « The Magic Circular » d'octobre 1915 — sans texte — soit la bonne. Il y est fait mention des flèches tirées dans l'air et qui y restaient suspendues. Dans nos recherches nous ne sommes pas parvenus à trouver ce texte.

Nous doutons, en effet, du nom donné : M. Price. Nous connaissons bien un M. Harry Price, ancien directeur du « National Laboratory

of Psychical Research ». Celui-ci s'est effectivement occupé de ce tour.

Une deuxième erreur de Sorcar est la suivante : le texte donné comme traduction du livre de Marco Polo est le texte de la présentation de Batutah à la Cour de Dehli.

Nous constatons qu'en fait, depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, personne n'a vu le tour. Seulement à la parution de la traduction du livre de Batutah en 1808, le tour de la corde commence à faire son chemin. De plus, nous avons dû constater que Batutah a eu souvent besoin de médicaments. Alors, qu'il nous soit permis de douter.

Continuons. Les textes de Valentin, dans « The travels of Marco Polo » par Yule en 1871 et également un texte du *Magasin Pittoresque* de 1833, montrent clairement que le tour décrit par Valentin est à la base de la « suspension aérienne » montrée dans les théâtres par les prestidigitateurs.

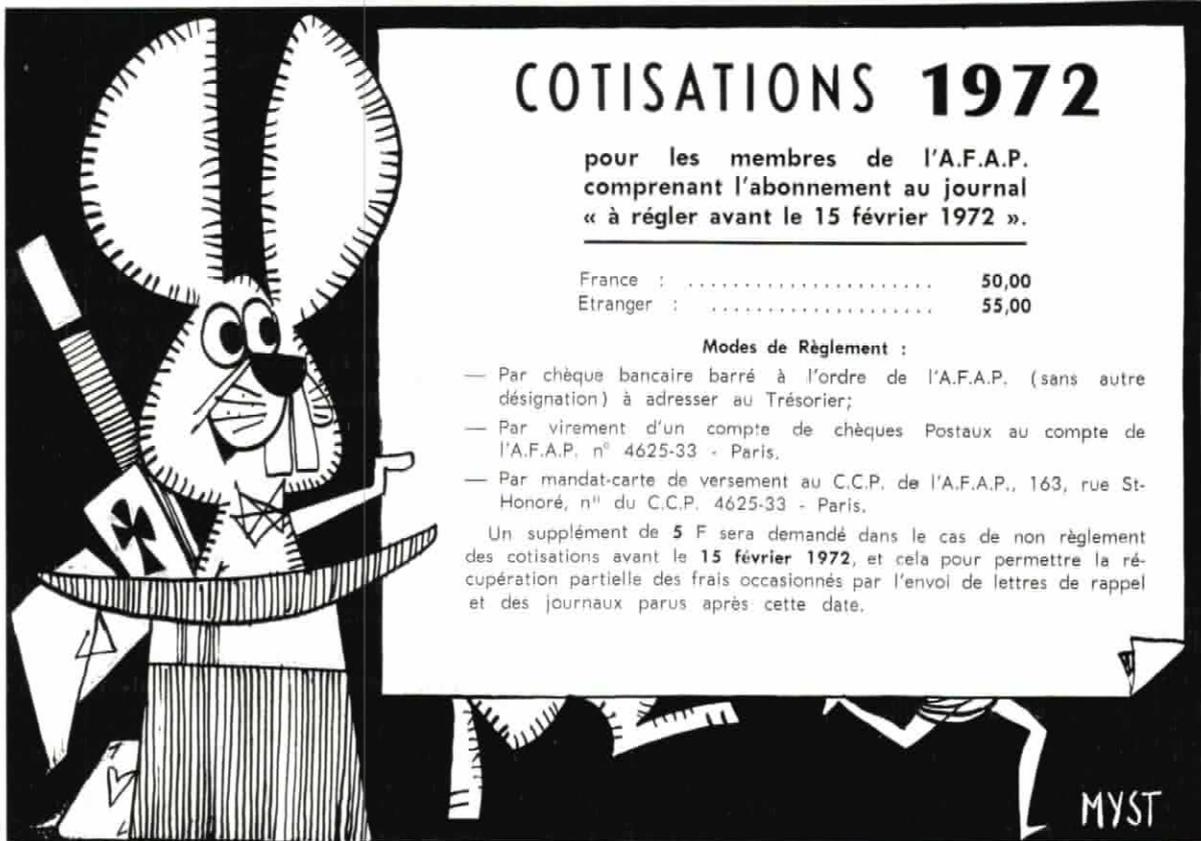
Frost, dans son livre « Lives of Conjurers », en parle aussi et place l'événement en 1830.

A peu près en même temps et certainement en 1834, un Oriental a présenté la suspension en Angleterre : il va de soi qu'un tour pareil ait produit son effet sur le public. Est-il donc étonnant que les magiciens l'accaparent ? Suivant Houdini's « Unmasking of Robert-Houdin », un Allemand Heimbürger l'aurait présenté en 1845-1846. Houdini prétend avoir des programmes et affiches de ces années. Or, comme il montre seulement un programme de 1850, il nous semble difficile de donner la priorité à l'Allemand.

Un fait est certain : Robert-Houdin l'a présenté, en 1847, à Paris. Anderson, *The Wizard of the North*, et Herrmann l'ont présenté à Londres en 1850.

Or, curieusement vers cette époque, commence la recherche sur le tour de la corde rigide.

(17) Blavatsky, H.P. : *Isis unveiled*. Leipzig 1907, t. 1, p. 474. (Je n'ai pas vu l'édition de 1875).



# COTISATIONS 1972

pour les membres de l'A.F.A.P.  
comprenant l'abonnement au journal  
« à régler avant le 15 février 1972 ».

France : ..... 50,00  
Etranger : ..... 55,00

### Modes de Règlement :

- Par chèque bancaire barré à l'ordre de l'A.F.A.P. (sans autre désignation) à adresser au Trésorier;
- Par virement d'un compte de chèques Postaux au compte de l'A.F.A.P. n° 4625-33 - Paris.
- Par mandat-carte de versement au C.C.P. de l'A.F.A.P., 163, rue St-Honoré, n° du C.C.P. 4625-33 - Paris.

Un supplément de 5 F sera demandé dans le cas de non règlement des cotisations avant le 15 février 1972, et cela pour permettre la récupération partielle des frais occasionnés par l'envoi de lettres de rappel et des journaux parus après cette date.

## JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue St-Honoré - PARIS (1<sup>er</sup>)

Directeurs (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)  
(1965-1968) : Jean METAYER

Directeur : MARCALBERT

25, Boulevard de Sébastopol - PARIS (1<sup>er</sup>)  
Tél. : 231-00-24

Directeur-Adjoint : G. UNAL de CAPDENAC,  
22, rue de Dunkerque - PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : Trudaine 87-71

Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN,  
76, rue de la Tombe-Issore - PARIS (14<sup>e</sup>)  
Tél. : 331.29.99

Secrétaire administratif : Alec DECHAUX  
40, rue de la Voute, PARIS 12<sup>e</sup>  
Tél. : 307.37.75

Comité de Rédaction et Spécialistes :

Georges POULLEAU  
Paul ANTOINE  
E. PANCRAZI  
ROBELLY  
BARBIER  
BENITON  
Bernard BLAY  
Michel SELDOW

CHATELIER  
DALRISS  
GYSIN  
Adam MARCEL  
RAIMBAULT  
RIFFAUD  
ZARRO-ZARRO  
Zum POCCO

Documentation : TUMMERS, Jacques GARNIER

Photographie : Serge BOURDIN

Dessinateurs : DELEAU, MYST, MIC, MELDINI, CAMBET

Relations extérieures : RENELYS

LE JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION est  
l'organe de l'Association Française des Artistes Presti-  
digitateurs dont le siège social est :

163, rue Saint-Honoré - Paris (1<sup>er</sup>)

Présidente et Président d'honneur :

M<sup>me</sup> Jules DHOTEL et M. Paul ROBERT-HOUDIN.

Président : M. COUCKE, 107, rue d'Arras - LILLE.

Vice-Présidents : MM. ANDREI, EDERNAC et  
MARCALBERT.

Secrétaire général : M. G. BRICOUT, 27, rue Pasteur,  
59 - FONTAINE-NOTRE-DAME.

Secrétaire adjoint : M. MAILLARD.

Secrétaire administratif chargé des adhésions : M. RONSSIN-  
SCHMITT, 10, allée Baratin, 93 - LE RAINCY.

Trésorier : M. André MONTAGNON, 22, rue Paul-  
Déroulède, 94 - SAINT-MAUR.

Trésorier adjoint : M. DUPARD.

PUBLICATION BIMESTRIELLE

Prix de l'abonnement annuel

(partant du 1<sup>er</sup> Janvier) :

60 F pour la France — 65 F pour l'étranger.

Prix du numéro : 10 F.

Compte C. C. P. Paris 4625-33

Pour se procurer un des numéros du " Journal de  
la Prestidigitation ", s'adresser à : CHALET, 20, rue  
Nélaton, Paris 15<sup>e</sup>.

Tout changement d'adresse et toute erreur dans l'en-  
voi du Journal doivent être signalés à Alec DECHAUX.

Toutes les traductions ou descriptions de tours  
doivent être adressées à Jacques CAUSYN.

Tout ce qui concerne la partie administrative  
doit être adressé à G. UNAL de CAPDENAC.

# MICHEL HATTE

## vous présente ses nouveautés 1971

### LES CERCLES QUADRANGULAIRES de PAVEL

Cinq cartes blanches comportant en leur centre un rond de couleur (rouge, jaune, bleu, vert et noir) sont présentées et déposées sur la table. Celle ayant le rond noir est mise à l'écart. Un spectateur est prié de désigner le rond rouge, mais il ne peut y parvenir car les cartes ne comportent plus aucun rond mais un carré de couleur. Par contre, tous les ronds sont venus rejoindre le rond noir sur la carte mise à l'écart.

Sans manipulation, complet avec cartes spéciales pouvant être données à examiner.

N° 2417

F. : 17,00

### PRIM'VERRE

Le magicien présente un verre et une bouteille contenant par exemple du coca-cola. A l'aide de cette bouteille, il commence à remplir le verre, puis soudain le lâche et cependant celui-ci reste suspendu dans l'air tandis qu'on continue à le remplir.

Au gré de l'opérateur, le verre s'abaisse ou s'élève jusqu'au moment où il vient de lui-même se coller contre le goulot de la bouteille.

N° 2415

F. : 20,00

### A NOUVEAU EN STOCK

NUMÉRAL - F. : 60,00

— CUBES FANTASTIQUES - F. : 60,00

### LIBRAIRIE

#### DIX NOUVEAUX TOURS DE PAVEL - Tome II

La littérature magique de langue française s'enrichit de jours en jours et c'est à nouveau Pavel, qui avec encore 10 idées lumineuses y contribue par la parution du 2° fascicule d'une série qui, nous l'espérons, sera sans limite. Tous ceux qui ont la chance de posséder le premier " 10 nouveaux tours de Pavel ", trop vite épuisé, n'hésiteront pas à suivre cette véritable fourmillière d'idées et pourront comme nous, apprécier entre autres : le " Couleur changing ball ", les " Disques black & white ", le " Quadsilk ", etc...

F. : 15,20

Franco : 16,20

### COLOMBILLUS par ILLUS

Plaquette de 46 pages sur les productions et transformations de colombes. Nombreux conseils pratiques. Routines, Coloration des colombes, etc...

F. : 15,00

Franco : 16,20

### HISTOIRE ET EVOLUTION TECHNIQUE DE LA PRESTIDIGITATION

par MAX DIF.

En 15 fascicules 24 x 16, 450 pages illustrées de plusieurs centaines de documents.

Le fascicule F. 18,00 - Franco : 19,75 (2 fascicules parus)